

JACINTHE LARIVIÈRE D'ATTAQUE POUR LES JO / D7

Sports

Ski acrobatique
Fontaine sort de ses gonds
contre un juge / Page D5

Tennis
Niemeyer se voit dans le
top 100 mondial / Page D2

Thibault évite de critiquer

«Je pensais avoir une chance d'aller au match des étoiles»

François Lemenu (PC)

TAMPA BAY

Jocelyn Thibault espérait recevoir une invitation au match des étoiles. On lui a plutôt préféré Sean Burke et José Théodore. Patrick Roy étant le choix du public.

«Je pensais avoir une chance d'y aller. Mais ils ont fait de bons choix. José a vraiment une bonne saison. C'est beaucoup grâce à lui si le Canadien a encore des chances de participer aux séries.»

On peut en dire autant de Thibault qui participe aux succès des Blackhawks de Chicago, l'équipe surprise dans la Ligue nationale. L'ancien gardien du Canadien comptait 26 victoires avant le match qui opposait les Hawks au Lightning, hier soir, à Tampa Bay. Il s'agit d'un sommet dans la LNH.

«Je suis à une victoire de mon sommet en carrière, a-t-il rappelé. Et on est seulement le 18 janvier.»

S'il ne conteste pas le choix des gardiens qui iront au match des étoiles, Thibault se range aussi derrière la direction de l'équipe olympique canadienne.

«Comment peut-on dire qu'ils n'ont pas fait les bons choix. C'est tellement facile de critiquer. Curtis Joseph est un très bon gardien. Avec Patrick Roy, il est peut-être le meilleur sous pression. On ne peut pas non plus contester le choix de Martin Brodeur.

«Par contre, ils ont peut-être fait des mauvais choix au niveau de l'équipe. Je pense qu'un joueur comme Eric Dazé mérite d'aller aux Jeux olympiques. Il joue avec tellement de régularité depuis le début de la saison.»

Une transition

On se souviendra que Thibault a été échangé contre Patrick Roy qu'il a remplacé devant le filet du Canadien. Un défi difficile, voire impossible, à relever pour un jeune gardien. Thibault, un peu malgré lui, a finalement assuré la

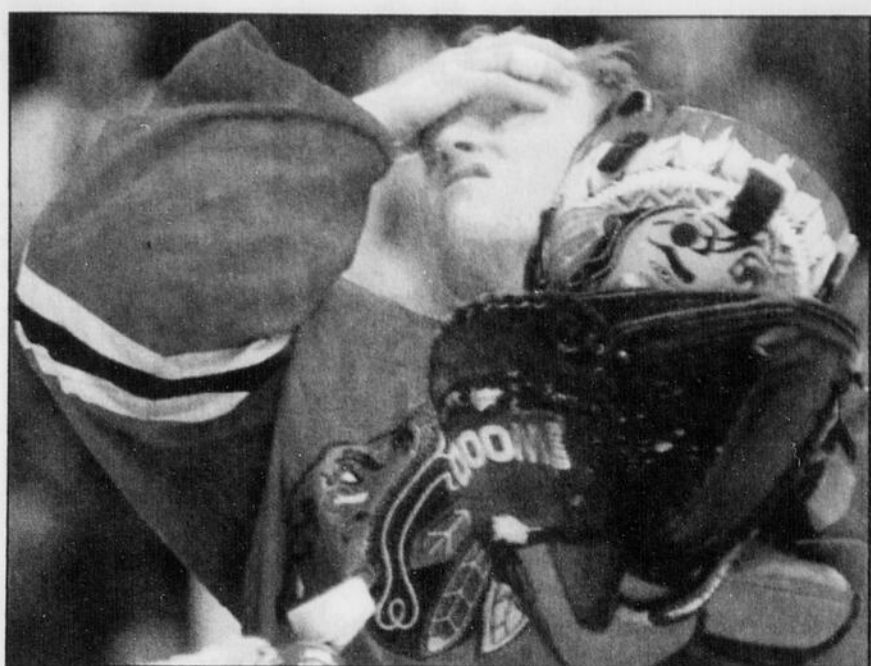
transition entre Roy et José Théodore si l'on fait exception de l'intermédiaire Jeff Hackett.

«Le "timing" n'a pas été très bon moi et il l'a été pour José, dit-il. Mais le bon Dieu a été bon pour moi. Je suis content de ce qui m'arrive depuis que je suis à Chicago. Je suis content d'être dans mes souliers. Quant à José, il est certainement le gardien d'avenir du Canadien.»

Une moyenne élevée

Si Thibault n'a pas été invité au match des étoiles, c'est sans doute en raison de sa moyenne de buts par match (2,53) et son taux d'efficacité (0,899). D'une certaine façon, il profite de l'attaque des Blackhawks, la deuxième meilleure de l'association de l'Ouest derrière celle des Red Wings de Detroit.

«Ça fait longtemps que j'avais pas eu le sentiment de pouvoir gagner à chaque match, dit-il. On marque des buts et j'essaie seulement de faire mon travail.»



Avant le match d'hier, le gardien des Blackhawks Jocelyn Thibault comptait 26 victoires, un sommet dans la LNH. «Je suis à une victoire de mon sommet en carrière. Et on est seulement le 18 janvier», rappelle-t-il.



La neige est omniprésente, mais Marc Dumas, Nancy Coutu, Skip Dion et Serge Grégoire travaillent déjà à préparer la prochaine saison de golf qui sera marquée à Sherbrooke par la tenue du Championnat canadien senior en septembre.

Au travail pour un gros été

Un championnat national pour célébrer le 75e anniversaire du Club de golf de Sherbrooke

Pierre Turgeon
pturgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

La saison 2002 promet d'en être une de réjouissances au Club de golf de Sherbrooke, qui a d'ailleurs déjà commencé à se faire une beauté pour les grands moments qu'elle fournira d'ici 90 jours, promet Marc Dumas, co-propriétaire et directeur général.

Non seulement l'année 2002 marque le bicentenaire de la ville de Sherbrooke, mais elle célébrera aussi le 75e anniversaire du Club de golf de Sherbrooke, d'abord situé sur la rue Prospect, puis sur la rue Vermont au début des années 1960, et maintenant sur la rue Musset.

Un 75e anniversaire qu'on ne passera pas sous silence, puisque en plus de nombreuses activités, on y tiendra le Championnat canadien senior du 16 au 19 septembre 2002. «Plusieurs personnes sont déjà à l'oeuvre pour préparer ce tournoi qui réunira 156 golfeurs, les meilleurs joueurs canadiens de 55 ans et plus ainsi que quelques Américains qui ont pris l'habitude de participer à ce tournoi», de souligner le Sherbrookois Skip Dion, président du tournoi pour l'Association royale canadienne de golf.

Serge Grégoire, le président du comité organisateur local, est aussi à l'oeuvre et il devra faire appel à une trentaine de bénévoles, majoritairement des membres du Club de golf de Sherbrooke, pour le seconder. Le co-propriétaire Marc Dumas, déploie aussi des



hockeyselection.com
équipements de sports

Voir AU TRAVAIL
en page D4

Le May Doan portera le drapeau canadien

Jim Morris (PC)

CALGARY

Les Jeux olympiques d'hiver fourniront au monde l'occasion de s'unir à la suite des événements du 11 septembre, a prétendu Catriona Le May Doan, désignée hier pour porter le drapeau du Canada lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Salt Lake City.

La patineuse de 31 ans, qui détient le record du monde sur 500 mètres et médaillée d'or aux Jeux de Nagano en 1998, a ajouté que cette nomination était «un grand honneur».

Elle souhaite que les Jeux, qui s'ouvriront le 8 février, démontreront que des gens de différents pays peuvent se rassembler dans la paix. «Il nous faut montrer que c'est possible d'être tous ensemble et de célébrer dans l'esprit des Jeux olympiques.

«C'est vraiment un moment important, surtout du fait que nous sommes aux États-Unis. Je crois sincèrement que ce sera un exemple pour le reste du monde.»



Catriona Le May Doan

Le May Doan avait porté le drapeau canadien lors de la cérémonie de clôture des Jeux de Nagano après avoir remporté une médaille d'or au 500 mètres et une autre de bronze aux 1000 mètres.

L'équipe compte sept champions du monde en titre, soit l'une des plus fortes jamais réunies pour les Jeux d'hiver.

Outre Le May Doan, les autres espoirs de médaille sont les équipes de hockey (hommes et femmes), les patineurs artistiques Elvis Stojko, Jamie Salé et David Pelletier, le patineur de vitesse sur courte piste Marc Gagnon, le surfeur des neiges Jasey Jay Anderson, les skieurs acrobatiques Nicolas Fontaine et Veronica Brenner et les équipes de curling de Kevin Martin et Kelley Law.

CŒUR

«À mes patients, je prescris aussi le programme Prévention et réadaptation des maladies cardiovasculaires.»

Doté d'une unité de réadaptation cardiaque unique au Québec, le **Complexe Médico-Sportif Maxi-Club** permet aux personnes atteintes de maladies cardiovasculaires de profiter des bienfaits que procure l'activité physique.

Le programme de **Prévention et réadaptation des maladies cardiovasculaires** a été élaboré par une équipe de professionnels de la santé constituée de médecins, de cardiologues, d'urgentologues, d'infirmières, de nutritionnistes, d'éducateurs physiques, de kinésithérapeutes et de techniciens ambulanciers. Combiné à des ateliers de discussion qui vous renseignent sur les principaux facteurs de risque – tabagisme, diabète, obésité, hypertension, stress, alimentation – le programme de **Prévention et réadaptation des maladies cardiovasculaires** vise à améliorer votre qualité de vie et à augmenter votre capacité fonctionnelle à l'effort.

Des résultats plus qu'éloquents :

- Amélioration du système cardiovasculaire;
- Augmentation de votre qualité de vie et de votre résistance au stress;
- Amélioration de votre capacité à réaliser vos activités quotidiennes;
- Réduction de l'état de fatigue lié à l'effort;
- Augmentation de la tolérance au glucose et de la sensibilité à l'insuline.



Vous vous sentirez tellement mieux !

Les détails du programme et les formulaires de consentement médical sont disponibles dans les CLSC, les centres hospitaliers ainsi qu'au Complexe Médico-Sportif Maxi-Club.

MAXICLUB
Complexe Médico Sportif

(819) 569-1625



BASKETBALL UNIVERSITAIRE

AUJOURD'HUI

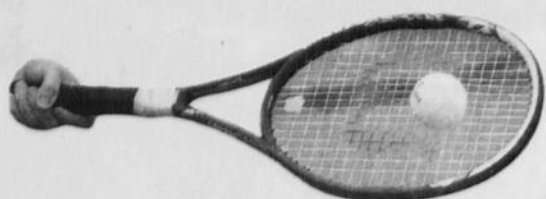


L'Université Laval visite l'Université Bishop's

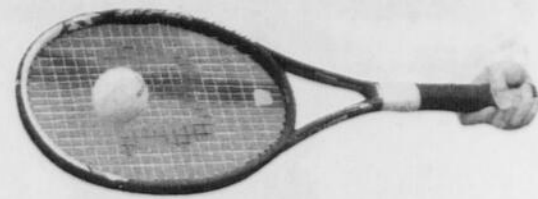


SAMEDI 19 JANVIER • AU GYMNASSE MITCHELL DE L'UNIVERSITÉ BISHOP'S • 18 h et 20 h •

ADULTES : 5 \$
ÉTUDIANTS : 3 \$



Frédéric Niemeyer No 1 au Canada



Un long chemin jusqu'au top 200



Jean-François
CADIEUX

jeanfrancois.cadieux@latribune.qc.ca

DEAUVILLE

Une fois sur l'ATP, Frédéric a rapidement fait sa place parmi les 400 meilleurs joueurs du circuit.

«Lorsqu'il s'est lancé sur le circuit en 1997, il n'a pas eu trop de difficultés à se propulser parmi les 400 meilleurs. C'est par la suite que ça s'est compliqué», explique son père.

Soulignons tout d'abord que l'ATP catégorise ses joueurs comme suit : Satellite, Future, Challenger et Grand Prix.

«Frédéric a atteint son niveau Challenger et peut donc faire des tournois de ce niveau à travers le monde depuis ce temps. Financièrement, c'est très dur, car les seuls qui le supportent, c'est nous», dit M. Niemeyer.

Des finances très serrées

L'an passé, leur protégé a eu des revenus de l'ordre de 60 000 dollars ce qui incluent le soutien de sa famille, les bourses remportées et le soutien du gouvernement du Canada (1100 dollars par mois). Mais ces dépenses ont été de l'ordre de 58 000 dollars, dont près de 30 000 dollars en frais de déplacement!

«Frédéric survit au point de vue financier. Il n'a pas de voiture et fait très attention à ses dépenses. De notre côté, nous ne gaspillons pas notre argent et nous ne connaissons ni les restaurants de Sherbrooke ni ceux de Magog», explique sa mère. «Certains nous ont dit: faites comme les parents de Greg Rusedsky, vendez votre maison! Mais nous l'avons largement mérité notre retraite, à Deauville», argue-t-elle.

Principal créancier de son fils, M. Niemeyer fait fructifier le peu qu'il remporte et cherche par tous les moyens à lui venir en aide. «Son ex-entraîneur de Rock Forest, François Lefebvre, a même déjà organisé un souper-spaghetti pour effectuer une campagne de financement», se remémore sa mère.

Mais ce soutien financier est nécessaire pour un athlète de l'envergure du jeune Deauville. «Pour maintenir un tennisman comme Frédéric sur le circuit Challenger, il faut de 60 000 à 70 000 dollars, et c'est un minimum», affirme M. Niemeyer.

Jamais au grand jamais toutefois la question financière n'est abordée par ses parents devant Frédéric. «Il a tellement de pression», souligne sa maman.

La filière estrienne

Certains athlètes du tennis ont droit au psychologue et à de nombreux petits soins. Frédéric a droit au minimum, mais il a sa filière estrienne pour le supporter moralement.

«La Tribune a toujours supporté Frédéric tout comme son ex-entraîneur François Lefebvre. De plus sa famille et des amis l'encouragent beaucoup», renchérit Diana Niemeyer.

D'autres lui donnent aussi un coup de pouce au plan de la logistique.

Jean-Guy Ouellette, du centre sportif de l'Université de Sherbrooke, lui a laissé la voie libre pour s'entraîner dans son centre lorsqu'il est à Sherbrooke. De plus, M. Normand Carpentier, de Camoplast, lui a fait un don de 10 000 dollars sans jamais rien lui demander en retour», énumère sa mère.

Mais certains jours leur fils a la raquette entre les deux jambes et il a simplement besoin de maman et papa.

«Que dit-on à son fils, qui est en Australie, et qui vient de se faire éliminer en première ronde, et qui repart avec un maigre 250 dollars, alors que le voyage vient d'en coûter 3000», lance Mme Niemeyer.

Ou les fois où, pour des raisons nébuleuses, Frédéric est laissé de côté.

Sang allemand

«J'ai déjà dit à Frédéric, qui était à l'autre bout du monde, de faire valoir son sang allemand dans une situation où il a été mis de côté. Ce n'est pas facile à vivre pour nous non plus. Il m'est déjà arrivé d'en avoir assez du tennis mais mon mari m'a convaincu de poursuivre», raconte-t-elle.

«Lorsqu'il est venu avant les Fêtes (les dernières), il nous a dit que 2002 était une année décisive pour lui. Il veut passer au niveau Grand Prix», affirme son père.

«Nous avons toujours travaillé dans le but de réaliser nos rêves. Mais aujourd'hui, notre rêve est qu'il réalise le sien», lancent papa et maman Niemeyer.



Une photo de Frédéric tirée des archives de La Tribune et qui a été prise à la fin des années 1980.



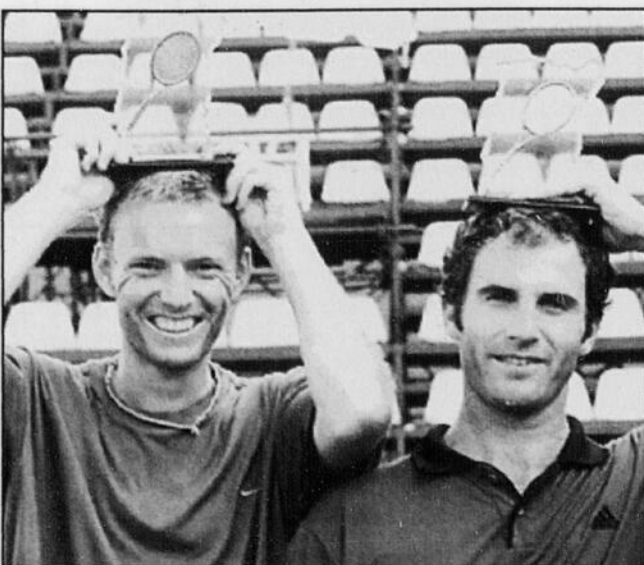
Frédéric Niemeyer a remporté son premier tournoi en 1986, au Cameroun. Pour l'occasion, on lui a remis une coupe et... trois moutons!



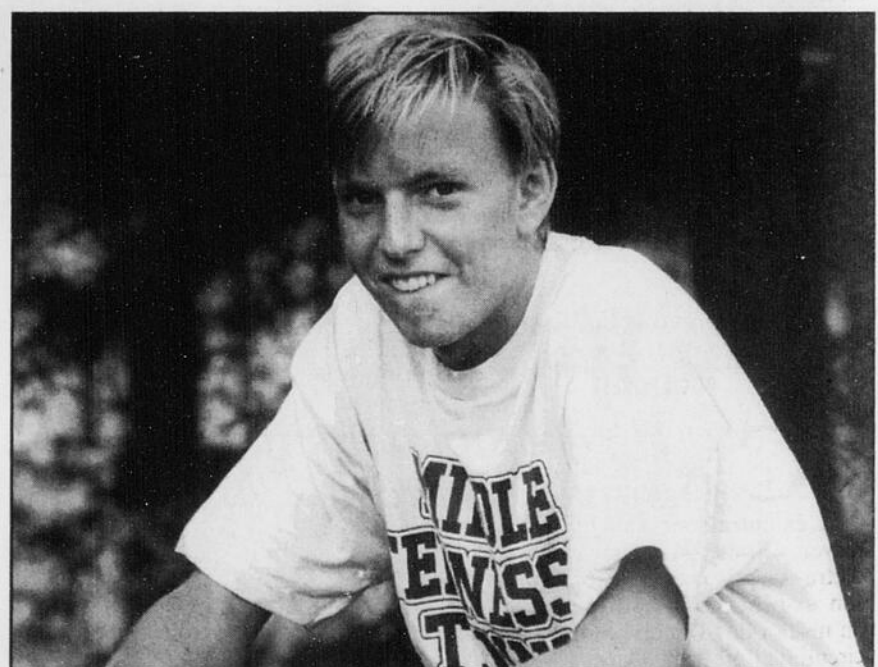
Diana et Reinhold Niemeyer ont un rêve : que leur fils réalise le sien. Ils ont accumulé plusieurs souvenirs qu'ils se sont fait un plaisir d'ouvrir au photographe et au journaliste qui sont allés les visiter à leur résidence à Deauville.



Frédéric (celui de droite) lors de son premier tournoi à vie à Bujumbura, au Burundi. Il avait cinq ans. Face au Belge Benoît Guay, plus âgé, il avait perdu 10-4.



Frédéric Niemeyer et son partenaire américain Brandon Coupe, après leur victoire au tournoi Challenger de Sao Paulo, le 6 janvier 2002.



Le membre de l'équipe de Middle Tennessee State University, revenu au Québec après une première saison aux États-Unis.



Au début des années 1990, Frédéric Niemeyer s'entraînait à Rock Forest avec le joueur polonais Marceli Miserski, venu en Estrie pour améliorer son tennis.

FORESTER

WRX IMPREZA

OUTBACK

Venez faire un essai routier et participer à notre concours « Voiture de Rêve ».

Ouvert le soir du lundi au jeudi.

CONCOURS Voiture DE RÊVE

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

OCCUPATION _____

NOMBRE D'ENFANT(S) À CHARGE ☐ # TÉL. : RÉSIDENCE _____

VOITURE ACTUELLE (marque, modèle, année) # TÉL. : TRAVAIL _____

Vous devez répondre à une question mathématique pour rendre votre coupon éligible 500 x 4 + 2 =

*Coupon dûment rempli obligatoire

Règlements du concours chez votre concessionnaire

Estrie Auto Centre

Votre concessionnaire d'excellence
4367, boul. Bourque, Rock Forest
(819) 564-1600 www.estrie.subarucentre.ca

Frédéric Niemeyer No 1 au Canada

«J'appartiens aux 100 meilleurs»

Le tennisman est convaincu de sa valeur au sein de l'ATP

Jean-François Cadieux
jcadieux@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Frédéric Niemeyer en est convaincu : il appartient au club sélect des 100 meilleurs tennismen de l'ATP (Association professionnelle de tennis).

«J'appartiens à ce niveau et je vénère beaucoup moins les champions du circuit qu'auparavant», lance-t-il, sûr de lui. Frédéric est d'ailleurs sur une lancée par laquelle il désire concrétiser la valeur qu'il s'attribue et que d'autres lui confèrent également.

«Je pars sous peu pour un tournoi Challenger à Dallas, au Texas, et par la suite ce sera la coupe Davis, à Waterloo, en Ontario. Nous serons les hôtes de cette rencontre internationale et j'ai hâte de vivre ça», dit le numéro un du tennis canadien.

D'ailleurs, bien qu'il n'ait pas disputé un match admissible aux points du classement de l'ATP de septembre dernier à janvier, Niemeyer a fait tout un bond dernièrement lors d'un tournoi Challenger à Sao Paulo, au Brésil.

Propulsé au 188e rang

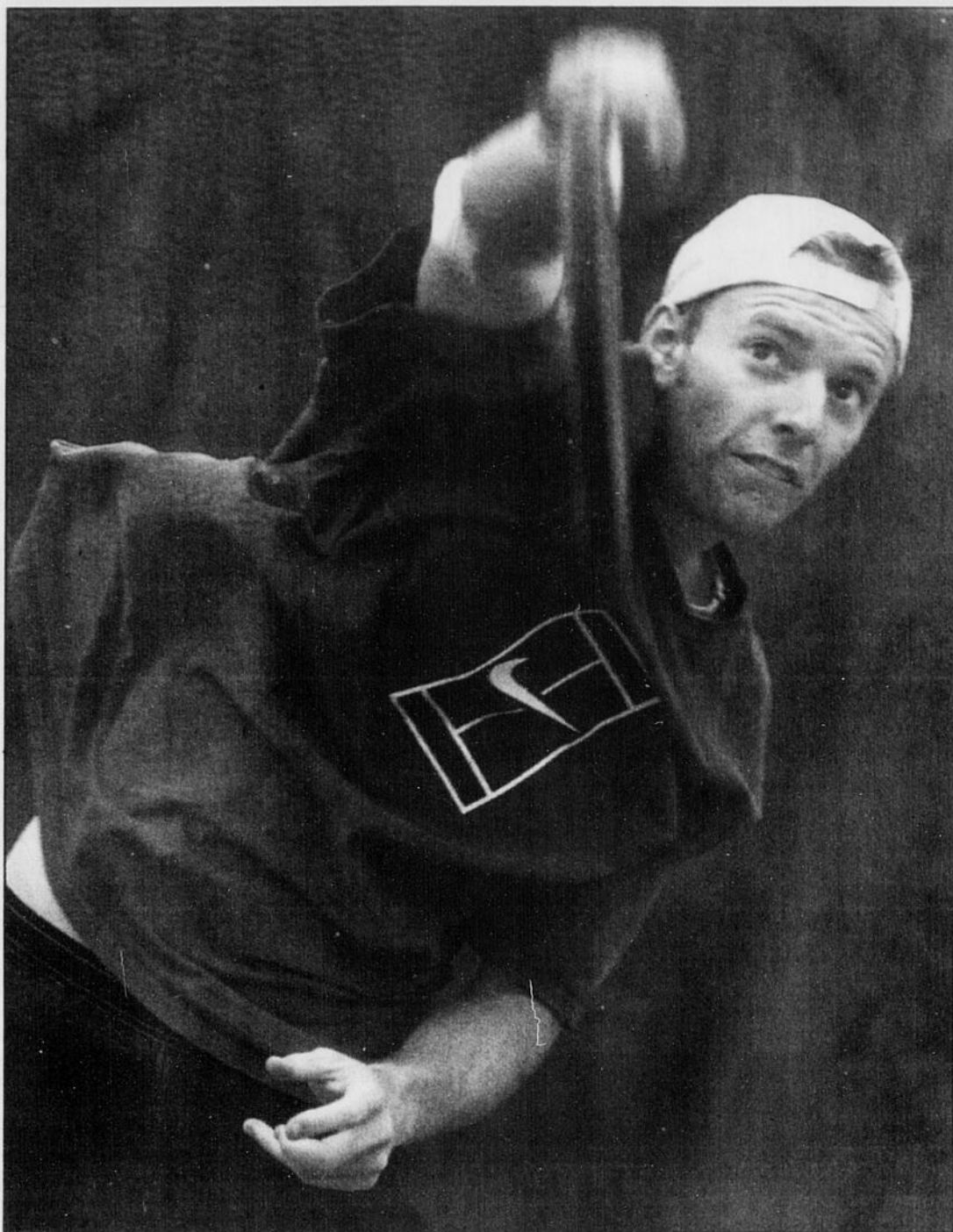
«Ma victoire à Sao Paulo m'a donné 50 points au classement et m'a propulsé au 188e rang», dit-il. Notons toutefois qu'il a légèrement glissé au 189e rang au début de la semaine.

Comme *La Tribune* l'a mentionné dans son édition de mardi, Niemeyer souffre par ailleurs d'un malaise au coude qui a des répercussions jusque dans l'épaule, mais «tout athlète doit vivre avec une douleur», avait-il mentionné en expliquant que ça ne l'empêcherait pas de suivre sa planification des tournois cet hiver.

«J'ai planifié ma saison pour prendre le temps de respirer et d'attendre les gros tournois avant de forcer mon épaule», souligne l'athlète de 26 ans.

Si Frédéric est convaincu de sa valeur parmi les 100 leaders du circuit international, il admet avoir du pain sur la planche pour y parvenir.

«Maintenant, je dois atteindre ce niveau en passant par diverses étapes. Si j'atteins le 99e rang au classement, mon père et moi avons un pacte : il s'accroche une boucle d'oreille!», mentionne-t-il en rigolant.



Frédéric Niemeyer a légèrement glissé du 188e au 189e rang mondial cette semaine en raison de son inactivité des deux derniers semaines. Il demeure toutefois premier au Canada.

C'est connu, la famille Niemeyer a fait et continue à faire de nombreux sacrifices pour que Frédéric poursuive son ascension dans le monde du tennis.

Les sacrifices de ses proches

«Mes parents ont fait beaucoup de sacrifices pour moi. Ils ont toujours eu à cœur que leurs enfants réalisent leurs rêves. Mais ils ont dû me donner plus qu'à ma sœur, même si elle a également réalisé son rêve : devenir comptable agréée», relate-t-il.

Sa sœur Nathalie, bien qu'elle n'ait jamais manqué de rien, n'a jamais crié à l'injustice non plus.

«Depuis qu'elle a 16 ans, elle a travaillé et elle est indépendante, une chose impossible pour un athlète aux études», explique-t-il.

Mais la poursuite de ses rêves a aussi son prix pour Frédéric. À 26 ans, le tennisman Deauvillois n'a pas de voiture, encore moins de maison et il est célibataire...

«J'ai eu une amie durant plus de trois ans, mais nous avons rompu l'an passé. Mon emploi du temps rendait notre relation très difficile. Ce fut un passage pénible, car je voyais un avenir pour nous deux», dit Frédéric.

L'épisode de rupture a aussi mis en valeur la relation privilégiée qu'il maintient toujours avec son ancien entraîneur, François Lefebvre, avec qui il a vécu des moments inoubliables de 1987 à 1994.

«François est toujours là pour m'écouter et il voit toujours le bon côté de tout ce qui peut m'arriver. Bien que notre relation est très amicale désormais, il vient me voir au Challenger de Granby et il me fait toujours part de ses observations sur mon jeu», raconte le jeune Niemeyer.

Les grands

Bien qu'il ne se dise plus tellement impressionné par les meneurs de son circuit, Frédéric Niemeyer ne les étudie pas moins et il en parle d'ailleurs avec beaucoup d'intérêt.

«Jim Courier n'était pas si talentueux que ça. C'était un gars très travaillant, mais pas un talent brut comme Pete Sampras. André Agassi, maintenant marié à Steffi Graf, est le plus riche de tous les joueurs mais son manque de motivation constitue son principal problème», analyse-t-il.

Un ami perdu et retrouvé

Jean-François Cadieux
jcadieux@latribune.qc.ca
ROCK FOREST

«C'était le temps qu'il le sache!»

L'ex-entraîneur de Frédéric Niemeyer, François Lefebvre, est loin d'être surpris par les déclarations de son ex-protégé qui affirme appartenir au niveau des 100 meilleurs joueurs du circuit de l'ATP.

«J'avais prédit à l'époque qu'il avait beaucoup de potentiel. Cette année, il devrait participer au tournoi de Wimbledon et prendre part au US open», souligne son ex-entraîneur.

Mais s'il fait ce genre de prédictions, François Lefebvre ne peut s'empêcher non plus de prodiguer quelques conseils à son grand ami.

«À ce stade-ci de sa carrière, 70 pour cent du travail se fait dans la tête. Il a cependant toujours besoin de faire attention à son alimentation, de faire de la musculation et d'être six jours sur sept sur le terrain et ce, au moins deux heures de temps», pense-t-il.

Mais si Niemeyer est toujours un tennisman actif, en marche vers les plus hauts sommets de l'ATP, c'est que quelqu'un l'a aidé à bâtir les fondations de sa carrière.

«Lorsqu'il vivait en Afrique, Frédéric a eu droit à des cours de base. Pour ma part, j'ai consacré pas moins de 10 000 heures à entraîner Frédéric de 1987 à 1994», raconte-t-il.

«Il apprenait très vite, c'était un grand visuel et il avait beaucoup de caractère. Il a du sang allemand», tient-il à souligner.

Mais son sang germanique a été mis à l'épreuve dans des situations très confortables, des situations où «le coach» devait démontrer ses aptitudes de motivateur.

«En 1992, Frédéric participait à l'équipe junior canadienne, la Squad, et il en a été retranché pour des raisons nébuleuses. Ça lui a pris six mois pour s'en remettre. Je lui ai dit que pour faire sa place dans le monde du tennis, il devrait toujours passer par la porte arrière», relate-t-il.

Et selon François Lefebvre, les instances de Tennis Canada ont souvent plus à cœur les questions d'administration interne plutôt que le développement du sport sur le terrain. Une situation qui ne va pas sans nuire au développement des joueurs en région, dont fait partie le tennisman Deauvillois (et Magogois pendant 10 ans).

La brisure

En 1994, Rock Forest est l'hôte des championnats québécois junior. Pour Frédéric, il s'agit d'un tournoi important et son entraîneur François Lefebvre agit également comme juge-arbitre, notamment pour un de ses affrontements. Étape importante pour les deux donc, mais l'événement a pris une tournure dramatique.

«Pour moi, les valeurs du tennis sont primordiales et je m'applique à les inculquer à tous les joueurs qui travaillent avec moi. Il s'agit du respect de l'adversaire, de l'intégrité lors du jugement de balles et de la modestie dans la victoire», explique Lefebvre d'un ton ferme.

Frédéric et ses amis du Tennis-études du Triolet étaient donc au courant de la façon de travailler de leur entraîneur et de ses exigences. François Lefebvre les avait d'ailleurs bien avertis de se comporter en gentleman sur leurs terrains forestois.

Mais l'avertissement n'a pas suffi. «Frédéric lançait sa raquette, criait et jouait avec agressivité. En fait, il a toujours été un joueur très émotif sur le terrain. Mais j'étais déconcerté par

son comportement et j'ai dû lui servir un avertissement comme juge-arbitre. Il a été expulsé», relate-t-il.

En colère, Niemeyer entre dans le bureau de son entraîneur et y reste durant une heure et demie. Le joueur est en pleurs.

«J'ai dit à Frédéric qu'il n'avait pas le droit de revenir au centre récréatif de Rock Forest (CRRF) s'il ne s'excusait pas. Un peu plus tard, il est revenu s'excuser au directeur du CRRF, Guy Brodeur, mais pas à moi. Guy Brodeur m'appuyait», raconte-t-il solennellement.

La brisure était faite et il a fallu attendre un an et demi avant que les deux hommes se reparlent.

«Lorsque nous nous sommes revus, ça a été un entretien très émotif. Ça m'avait fait de la peine de perdre mon athlète», laisse tomber l'entraîneur-chef de l'école de tennis Tennesse.

Depuis l'incident, Frédéric s'était envolé pour les États-Unis pour faire son cours universitaire et il s'est lancé sur le circuit de l'ATP en 1997. Il a aussi connu d'autres entraîneurs dont Dale Short, de l'université Middle Tennessee State, ainsi que son entraîneur actuel, Éric Godin.

«Frédéric est le parrain de mon fils et je suis un peu son conseiller. Je l'ai notamment aidé lors de sa rupture avec sa blonde, Julie, l'an dernier. Je le connais comme le fond de ma poche», ajoute-t-il.

«Il restera toujours un joueur émotif sur le terrain mais ce n'est plus le même joueur que l'adolescent que j'entraînais. Il lui reste à se trouver quelqu'un pour diffuser son image», pense François Lefebvre.

«Mon rêve c'est de le voir jouer, un jour, sur le court central d'un grand tournoi», affirme son ami et ex-entraîneur qui lui a probablement administré la leçon qui pourrait le propulser vers les plus hauts sommets.



L'ex-entraîneur de Frédéric Niemeyer, François Lefebvre, a consacré plus de 10 000 heures au développement de son protégé.



Le hockey des Castors : plus qu'un jeu, une expérience !

**Le 19 janvier 19 h
contre les Screaming Eagles du Cape Breton**

Billets disponibles sur tout le réseau Admission et au Palais des Sports 819-821-5850

**Profitez des prix réduits
pour les groupes
Composez le
(819) 346-8789
pour plus de détails**



L'agonie des Expos risque de paraître longue...

Richard Milo (PC)
PHOENIX

Où se tiendra le camp d'entraînement des Expos? A Jupiter, le site qu'ils partagent avec les Cards de St-Louis depuis leur départ de West Palm Beach, ou à Melbourne, le site actuel des Marlins de la Floride?

Qui sera leur gérant et leur directeur général? Advenant que Frank Robinson en devienne la tête dirigeante, sera-t-il indépendant des ligues majeures? La masse salariale sera-t-elle réduite à la suite de la mise en tutelle? Les meilleurs joueurs des Expos resteront-ils tous avec l'équipe?

L'ancien directeur général des Blue Jays de Toronto, Gord Ash, pourrait aussi être un autre homme de baseball considéré, rapporte par ailleurs le Globe and Mail.

Les camps d'entraînement du baseball s'ouvrent à la mi-février et les questions sans réponse sont plus nombreuses que le nombre de centimètres de neige qui sont tombés depuis le début de l'hiver.

À cause de la menace de dissolution, les joueurs des Expos et des Twins du Minnesota ne savent toujours pas officiellement s'ils évolueront avec leur équipe ou à quel endroit se tiendra leur camp d'entraînement alors qu'il est déjà entendu que les deux équipes joueront en 2002.

À Phoenix, les propriétaires des ligues majeures ont raté une belle occasion d'enclencher immédiatement la prochaine saison lors de leur troisième réunion depuis la fin de la Série mondiale. L'approbation de la vente des Red Sox pour 660 millions \$ au groupe dirigé par John Henry devait entraîner l'approbation de l'achat des Marlins par Jeffrey Loria et la mise en tutelle des Expos pour 2002.

Mais c'était sûrement trop facile. Au baseball, rien n'est jamais simple. Après tout, les matchs en prolongation sont nombreux. En annonçant la dissolution de deux équipes le 6 novembre, deux jours après l'expiration du contrat collectif des joueurs, les propriétaires ont fait un pied de nez à l'Association des joueurs qui s'est empressé de déposer un grief pour empêcher la dissolution.

Pour le moment, les propriétaires attendent la décision de l'arbitre sur le grief avant de confirmer que les Expos et les Twins ne seront pas dissous en 2002. Une injonction émise en novembre par un juge du Minnesota oblige les Twins à respecter leur bail au Metrodome pour 2002 et en décembre, les Expos se sont assurés de pouvoir jouer au Stade olympique en 2002 en renouvelant leur bail pour un an.

Jeudi, le baseball a indiqué qu'aucune équipe ne sera relocalisée en 2002 et que Washington était un candidat de choix pour une relocalisation en 2002 si aucune équipe n'était dissoute.

Contrairement aux Twins, il n'y a aucun acheteur en vue pour la concession des Expos et c'est donc une équipe en voie d'extinction que l'on verra à Montréal pour une dernière saison s'il n'y a pas grève ou lock-out. Elle aura déjà été amputée de son gérant Jeff Torborg et de son groupe d'instructeurs ainsi que de son directeur général Larry Beinfest qui suivront tous Jeffrey Loria en Floride.

L'an passé, les Expos n'ont attiré qu'une moyenne de 7648 personnes par match, la pire dans le baseball. Il y a des soirs où on pouvait entendre les mouches voler. Pourra-t-on maintenant les identifier?

AU TRAVAIL

Suite de la page D1

énergies dans le dossier, tout comme Nancy Couture, la directrice aux ventes, qui occupe la fonction de secrétaire au comité organisateur, ainsi que la professionnelle Josée Pérusse et le surintendant du terrain, Donald Madore.

On a profité de l'automne pour reconstruire toutes les fosses de sable, les redessiner et y verser du nouveau sable. On s'occupe actuellement de refaire une beauté à l'intérieur du chalet qui a été inauguré en août 1962 et qui célébrera son 40e anniversaire au moment où il accueillera le 41e championnat senior canadien.

L'organisation sherbrookoise ne cache pas sa fierté de tenir cet événement national puisque les championnats canadiens de golf, peu importe la catégorie, sont rarement passés par l'Estrie. Il

Pélessier heureux des acquisitions

Isabelle Pion
WINDSOR

Deux semaines après la fin des transactions dans la LHSPQ, l'entraîneur-chef du Lacroix de Windsor, Gaétan Pélessier, se dit très satisfait de ses dernières acquisitions. La seule ombre au tableau: l'attaquant Yannick Thériault devra rester à l'écart pour au moins quatre matchs, en raison d'une blessure à un genou.

Thériault s'est étiré un ligament à son premier match. Une partie a suffi à Pélessier pour savoir que son nouveau joueur ne le décevrait pas. «Il a comblé une bonne partie de la perte de

Proulx», souligne-t-il. Il ne reste plus qu'à souhaiter que Thériault revienne vite.

Lenny-Jo Goudreau, de son côté, demeura réserviste, celui-ci étant très occupé avec ses études en droit. «On va le prendre quand il va être disponible», lance Pélessier, affirmant «avoir aimé ce qu'il a vu». Par ailleurs, Jean-François Gouin devrait réintégrer l'alignement.

Pélessier ne regrette pas d'avoir troqué Stefan Simoës contre Yannick Lachance. «Lachance et Simoës, c'est le jour et la nuit», mentionne-t-il en précisant que le joueur de 21 ans s'impliquait davantage. «Il cadre bien dans la nouvelle identité qu'on veut se donner.»

Le Lacroix recherche davantage d'implication, davantage de robustesse, et entend donner le ton au match. «On veut qu'on trouve ça difficile de venir jouer chez nous... Mes 20 gars habillés veulent gagner!» De la robustesse, Pélessier souligne que c'est ce que Steeve Vincent apporte à l'équipe, tout en solidifiant la défense. Pélessier croit qu'il n'y a plus de problème de ce côté-là.

Revers à Québec

De son côté, le Lacroix s'est incliné, 7-3, face aux As de Québec. Le match a été pour le moins musclé, puisque sept bagarres ont éclaté. Rock Isabel s'est mesuré à Serge Roberge et Steeve Vin-

cent à Martin Pouliot, notamment. Chad Gagnon, Benoît Cloutier, Simon Robidas, Jean-François Gouin et Luc Routhier ont aussi laissé tomber les gants.

Les As ont pris les devants dès le premier engagement. Puis les buts de Richard Gravel (qui cumule aussi deux passes) et Philippe Vézina ont permis au Lacroix de prendre une avance... qui a été de courte durée, les As revenant à la charge à deux reprises au cours de ce premier tiers.

Le gardien de but Martin Hébert a été remplacé une minute avant la fin du deuxième vingt, qui s'est soldé par la marque de 5-3. C'est finalement Frédéric Côté qui a marqué le dernier but des Windsorsois en troisième période.

Mathieu Sunderland, Francis Boulay (2), Pierre-André Thibault, Simon Cloutier, Patrick Émond et Martin Pouliot ont fait bouger les cordages pour les vainqueurs. Les gardiens du Lacroix ont repoussé 28 rondelles, alors que Frédéric Brindamour a reçu 30 lancers.

Le Lacroix dispute son prochain match ce soir au centre J.-A.-Lemay, dès 19h30. Le Cousin de St-Hyacinthe sera au rendez-vous.

Le Garaga bat le Dubé

Isabelle Pion
WINDSOR

Bien qu'il arrive que David gagne contre Goliath, le Garaga de Saint-Georges-de-Beauce a finalement eu raison 5-2 du Dubé d'Asbestos, hier à l'aréna Connie-Dion.

Aucun but n'a été compté lors du premier engagement, mais les Beauce-rons sont revenus en force au deuxième tiers en trompant les réflexes du gardien de but de Francis Ouellette à quatre reprises. Ce dernier a d'ailleurs été remplacé par Gabriel Snaueart au cours du troisième vingt. Les partisans ont dû attendre jusque-là pour voir Éric Pouliot, du Dubé, faire bouger les cordages.

Claude Morin, Steeve Tardif, Jean Blouin (2) et Raymond Delarosbil ont marqué pour le Garaga, alors qu'Alex Rodrigue a complété la marque.

Le Dubé d'Asbestos jouera de nouveau à domicile, ce soir, alors qu'il se mesurera au Promutuel de Rivière-du-Loup, dès 20 heures.

Le Prolab en fusillade

THETFORD MINES (NF) - Un but en fusillade de Stéphane Thivierge a procuré une victoire de 4-3 au Prolab de Thetford Mines devant le Caron et Guay de Pont-Rouge hier soir à Thetford Mines.

Sous la gouverne du nouveau tandem d'entraîneurs Paul Gagné et Pierre Pouliot, le Prolab a ainsi mis fin à une série de trois défaites consécutives.

Patrice Tardif en première, David Thibeault et Jean-François Brunelle en deuxième ont marqué les buts du Prolab.

Bruno Guay en première et Patrick Genest (2) en troisième déjouaient Philippe De Rouville qui savourait son premier gain dans l'uniforme du Prolab. Pont-Rouge réussissait ses trois buts en avantage numérique comblant un retard de 3-1.

Le Prolab s'était imposé en période médiane avec deux buts contre aucun pour prendre les devants 3-1. Le premier vingt s'était terminé sur une égalité de 1-1 alors que le Prolab a dû revenir de l'arrière.

En bref...

Inscriptions à Fleurimont

Lise Saint-Martin, la présidente du Club de soccer de Fleurimont, souligne que les jeunes et les adultes de l'ancien Fleurimont qui veulent jouer au soccer l'été prochain pourront s'inscrire mardi et mercredi, les 22 et 23 janvier.

On pourra le faire mardi entre 19h et 21h ainsi que mercredi, de 13h à 15h et de 19h à 20h, en se présentant à la salle 164 du Centre communautaire de Fleurimont. En s'inscrivant, on doit fournir une photographie (2 cm x 3 cm environ). On peut obtenir plus d'information ainsi que les coûts d'inscription en appelant au 562-2031.

Enfin, on a toujours besoin de personnes prêtes à s'impliquer dans divers rôles. Des personnes responsables pourront répondre aux questions des gens intéressés au moment de l'inscription.

Assemblée générale de Soccer-Estrie

Par ailleurs, Annie Blais, de Soccer-Estrie, rappelle que tous les membres de l'Association régionale de l'Estrie sont invités à participer à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le lundi 28 janvier, à 19h30, aux bureaux de Soccer-Estrie, situés au 5182 boulevard Bourque, à Rock Forest.

Il y a aura des élections à divers postes: présidence, vice-présidence, direction technique et secrétariat d'assemblée.

Robitaille devance Bobby Hull

Associated Press

DETROIT



Le 21e but de la saison de Luc Robitaille en a fait l'ailier gauche le plus prolifique de l'histoire de la LNH devant Bobby Hull qui en a totalisé 610.

Luc Robitaille a marqué le 611e but de sa carrière, hier, pour ainsi devenir l'ailier gauche le plus prolifique de l'histoire de la LNH.

Le Montréalais a ainsi dépassé Bobby Hull, qui avait marqué 610 buts au cours de sa carrière.

«C'est spécial et je pense que Bobby (Hull) est ici ce soir, ce qui donne encore plus de cachet à tout ça, a déclaré Robitaille au cours d'une entrevue télévisée après la première période. C'est un record qui aura beaucoup de signification une fois que j'aurai pris ma retraite, mais je ne veux pas encore m'arrêter. Je veux continuer et remporter une coupe Stanley ici, à Detroit.»

Robitaille a fait dévier un tir de Kirk Maltby après 1:50 de jeu en première période pour procurer une avance de 1-0 aux Red Wings de Detroit, qui l'ont finalement emporté 3-1 contre les Capitals de Washington.

L'athlète de 35 ans a du même coup récolté son 21e but de la campagne.

Le but de Robitaille lui a aussi permis de se hisser au 10e rang des meilleurs buteurs de l'histoire, toutes positions confondues. Il détenait déjà deux autres records de la LNH pour un ailier gauche, soit ceux du plus grand nombre de buts (63) et de points (125) en une saison. Il a réussi ces deux exploits en 1992-93 avec les Kings de Los Angeles.

Les autres buts des Red Wings ont été marqués par Sergei Fedorov et Brett Hull, le fils de Bobby.

Peter Bondra a répliqué pour les Capitals.

Les Voltigeurs démarrent en retard et annulent

Evelyn Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

Les Voltigeurs ont tiré de la patte en première période laissant ainsi le terrain aux Screaming Eagles du Cap-Breton qui en ont profité pour s'inscrire les premiers à la marque dans cette nulle de 2 à 2, au Centre Marcel-Dionne, hier soir.

Frustré, l'entraîneur-chef des Voltigeurs, Daniel Bissonnette, considère inadmissible de se présenter de la sorte devant 1864 partisans.

«Une partie, c'est 60 minutes. Les gars n'ont joué que deux périodes, mais ont tout de même démontré beaucoup de caractère en deuxième et dominé la troisième ainsi que la prolongation. En ne partant pas fort, il est toujours plus difficile d'aller chercher l'intensité, le momentum».

De retour du match des étoiles de mercredi, Frédéric Faucher constate avec déception que l'équipe ne s'est visiblement pas présentée en début de rencontre.

«Nous sommes partis en retard. Cap-Breton avait 20 lancers contre quatre pour nous. Nous avons dû nous rattraper par la suite. On ne pourra pas

affirmer être en marche tant que nous ne battons pas les grosses machines de la ligue. Dimanche, il est temps qu'on en donne une bonne à nos fans surtout avec la rivalité existante entre Shawinigan et nous», rappelle Faucher.

Pour sa part, l'entraîneur-chef des Screaming Eagles, Pascal Vincent, remarque que les erreurs de ses joueurs en troisième ont permis aux Voltigeurs de revenir dans la rencontre en égalisant la marque sur un lancer de Vincent Tougas.

Le gardien des Voltigeurs, Jean-François Racine, a vu des étoiles à quelques secondes de la fin de la prolongation. André Martineau l'a accroché. En basculant, il a perdu son casque et est demeuré quelques minutes

étendu sur la glace.

«Nous avons toujours dit de surveiller le gardien, souligne Bissonnette. Selon la reprise vidéo, il semble pourtant que le joueur n'a pas fait exprès.» Racine affirme, de son côté, ne jamais avoir vu le coup venir. Affligé d'un mal de tête et d'un mal de cœur, le gardien estime qu'il verra aujourd'hui s'il pourra jouer demain contre Shawinigan.

Bloc-notes : Vincent Tougas et Sébastien Thinel ont marqué pour les Voltigeurs alors que Maxime Lessard et Pierre-Luc Laprise se chargeaient d'inscrire les Screaming Eagles à la marque... Jean-François Racine a affronté 31 tirs au but contre 40 pour Mac-André Fleury...

Les Frontaliers gardent leur mauvaise habitude

Vaincus 6-4 à Longueuil

Pierre Turgeon
SHERBROOKE

Roberge ont marqué pour Coaticook qui reçoit Contrecoeur dimanche soir.

Le Titan arrache deux points

WARWICK (YP) - Le Titan de Warwick ont acquis plusieurs nouveaux éléments et ses transactions n'ont pas tardé à porter fruit puisqu'il a remporté une victoire de 5-2 sur les Gladiateurs de Sainte-Thérèse de Blainville.

Le joueur de 17 ans, François Nadeau a été le meilleur chez le Titan avec un but et une passe, Jason Vailancourt, Yan Monique, Gaby Beaudet et Shawn Doucet, dans un filet désert ont complété la marque.

Malgré que son équipe ait remporté une de ses rares victoires, l'entraîneur-chef du Titan, Pat Daviault n'a pas semblé impressionné par la tenue des siens. «Nous allons prendre les deux points mais je dois avouer que nous avons connu des meilleurs matchs.»

Le Titan affronte dimanche, à 14 h, les Condors de Kahnawake.

Les Frontaliers ont pris l'habitude dernièrement de moins bien joué en deuxième période et cela leur a valu un revers de 6-4 hier soir à Longueuil, dans un match de la Ligue de hockey junior AAA du Québec.

Ils avaient pris les devants 2-1 au premier vingt, mais le pointage était de 4-4 après 40 minutes de jeu. Un but en avantage numérique sur une punition où l'arbitre a reconnu avoir été trop sévère en troisième période et Longueuil prenait les devants 5-4... « Aussitôt que l'adversaire augmente son intensité, on dirait que les gars perdent leur concentration », a commenté l'entraîneur Stéphane Boulanger.

Boulanger risque aussi une suspension en raison d'une son extrême inconduite pour abus verbal envers l'officiel en fin de match.

Nicolas Poudrier, Alexandre Charrest, Alexandre Gaudreau et Jessen

s'agira d'une compétition de trois jours sur 54 trous. En plus de mettre en compétition les golfeurs de 55 ans et plus, on couronnera aussi le champion canadien chez les super-seniors, 70 ans et plus, ainsi que l'équipe championne de la rencontre inter-provinciale à l'issue des deux premières rondes.

Quelques autres modifications seront apportées au terrain pour l'occasion. Ainsi, on jouera une normale 70 au lieu de 71 puisque le trou numéro 12 deviendra une normale quatre tandis qu'un nouveau départ étirera le 17 d'une quarantaine de verges, souligne Marc Dumas. «À 6200 verges, le terrain obligera les participants à être précis, autant sur les allées que sur les verts», ajoute Skip Dion en citant un ancien champion canadien, Robert Fugère.

Nicolas Fontaine victime d'une injustice

Auteur d'une 13e position à Lake Placid

Jean-Guy Rancourt
MAGOG

Pour que Nicolas Fontaine se permette de fustiger quelqu'un, il faut que cette personne se soit bêtement mise les pieds dans les plats comme cela s'est produit hier à Lake Placid où avait lieu une autre tranche de la Coupe du monde des sauts en ski acrobatique.

Fontaine a dû se contenter de la 13e position, mais c'est surtout la décision d'un officiel de la FIS (Fédération internationale de ski) qui retenait l'at-

tention et qui a causé la culbute de l'athlète de 31 ans au classement.

Fontaine était toujours dans la lutte pour une médaille après son premier saut alors qu'il détenait le 5e rang avec encore un dernier tour de piste pour tous les concurrents. Malheureusement pour Fontaine, il a été obligé de prendre le départ dans des conditions défavorables.

«Alors que je m'apprêtais à partir, un vent violent de dos est venu balayer la piste et j'ai immédiatement levé le bras au ciel pour laisser savoir que c'était préférable de retarder mon saut, d'attendre que cette bourrasque se soit estompée, d'expliquer Fontaine. Nick

Bass, entraîneur de l'équipe nationale, en a fait tout autant, mais l'officiel en charge des départs nous a ignorés et il a déclenché le voyant lumineux qui nous indique que nous avons 15 secondes pour s'envoler. J'ai la nette impression que cet officiel avait tout simplement hâte que la compétition se termine pour rentrer bien au chaud chez lui. On peut certainement questionner son professionnalisme.»

La suite n'a guère été rose pour Fontaine. «Une fois le signal transmis, je me devais de m'exécuter. J'ai immédiatement descendu ma position de départ sur le tremplin de deux mètres; je suis parti à une vitesse trop grande et

j'ai monté jusqu'à 50 pieds dans les airs plutôt que les 40 pieds habituels. En atterrissant une douzaine de pieds plus bas qu'en temps normal, j'en ai perdu mes deux skis», d'enchaîner celui qui a au moins eu la mince consolation d'obtenir l'appui d'entraîneurs et de sauteurs, dont le médaillé d'or à Nagano, Eric Bergoust.

«Eric est venu à ma rencontre pour me dire que j'avais été victime d'une injustice et je sais que des entraîneurs d'autres équipes nationales ont déjà indiqué qu'ils devaient ramener cet incident sur le sujet à la rencontre avec les officiels et les responsables de la compétition en soirée. Tous sont conscients

qu'une erreur de la sorte de la part d'un officiel présumément doté d'un bon jugement aux Jeux olympiques causerait tout un drame.»

Fontaine n'aura pas le choix d'oublier rapidement cet incident puisqu'une autre étape de la Coupe du monde se tiendra au même endroit demain. «C'est déjà du passé en ce qui me concerne. Je retiens surtout que j'ai encore poussé au maximum aujourd'hui (hier) et que c'est uniquement une malchance, complètement hors de mon contrôle, qui m'a écarté d'un bon pointage et peut-être même d'un podium. Je serai prêt pour dimanche», a-t-il conclu sur une note positive.

Les Castors ne peuvent plus jouer avec le feu

Louis-Éric Allard
SHERBROOKE

Les Castors ne peuvent plus se permettre de jouer avec le feu. S'ils veulent accéder aux séries éliminatoires de la LHJMQ, ils doivent se mettre en marche rapidement sinon la pente risque d'être trop difficile à remonter.

Avant le match d'hier soir opposant les Remparts de Québec aux Huskies de Rouyn-Noranda, les Castors accusaient sept points de retard sur ces derniers et le septième et dernier rang, de la conférence Robert-Label, donnant accès aux séries avec 24 matchs à jouer contre 25 pour leurs opposants.

Pendant que les Huskies disputent leurs trois prochains matchs sur la route (Québec, Chicoutimi et Baie-Comeau), les Castors évolueront devant leurs partisans contre les Screaming Eagles du Cap-Breton (ce soir à 19h), les Wildcats de Moncton (demain à 16h) et les Tigres de Victoriaville (mardi à 19h30).

Après ces trois rencontres, les Castors prendront la route pour y affronter les Foreurs de Val-d'Or et Rouyn-Noranda. Il reste deux matchs à jouer aux Castors contre les Huskies, les deux à Rouyn-Noranda.

Un match à la fois pour les Cantonniers

Jean-Guy Rancourt
MAGOG

Pas question pour les Cantonniers de Magog de courir deux lièvres à la fois quand ils affronteront cet après-midi les Éléments de Jonquière puis, demain, les Commandeurs de Lévis.

Les Cantonniers qui disputent ces deux matchs à Magog (à 14h tous les deux) sont engagés dans une lutte sans merci avec Lévis pour l'obtention du deuxième rang de la section Koho dans la Ligue midget AAA s'attarderont aux Éléments avant de se tourner vers les Commandeurs.

«On va commencer à penser à Lévis après notre partie contre Jonquière. Je n'ai pas prononcé le mot Lévis de la semaine. Cela aurait été un manque de respect flagrant envers nos visiteurs de samedi (Jonquière) si toutes nos séances d'entraînement avaient été planifiées pour ce duel contre Lévis. Au contraire, tout a été fait en prévision de Jonquière», assure Judes Vallée le pilote des Mago-gois.

Les Cantonniers ont remporté quatre gains en cinq match contre les Éléments. Mais Jonquière vient de pulvériser le Séminaire St-François 9-2 à sa dernière sortie; la jeune vedette montante Romy Élayoubi roule à un train d'enfer.

«Tout ça mis ensemble, je suis persuadé que les Éléments ont la ferme intention de mettre fin à notre série victorieuse. Jonquière et Lévis vont définitivement représenter pour nous deux adversaires aussi redoutables l'un que l'autre», se défend Vallée.

«Il est très important pour nous de profiter de ces trois matchs à domicile pendant que les Huskies sont sur la route pour se rapprocher d'eux. On ne peut plus se permettre de s'éloigner», convient l'entraîneur-chef des Castors, Jean Pronovost.

Les Castors n'ont pas remporté la victoire à leurs cinq derniers matchs (une nulle et quatre défaites). Que devront-ils faire pour renouer avec la victoire?

«Compter des buts, lance simplement Pronovost. Certains gars ont semblé tomber à froid au cours des derniers matchs. Il faut créer nos chances et savoir en profiter.»

Corbeil au neutre

Les Castors n'ont marqué que 12 buts à leur cinq derniers matchs. Le meilleur marqueur de l'équipe, Nicolas Corbeil, semble particulièrement au ralenti. Il n'a pas été l'ombre de lui-même lors des deux derniers matchs contre Drummondville.

«Si Nicolas ne nous en donne pas plus, nous sommes dans le trouble. Il peut certainement jouer mieux que ce qu'il a démontré lors des derniers matchs. Mais ce n'est pas l'affaire que d'un seul gars, c'est toute l'équipe qui doit s'impliquer davantage. Il reste que lorsqu'on a remporté sept matchs sur neuf avant le repos des Fêtes, Nicolas avait grandement contribué à nos succès», précise Pronovost.

Corbeil, lui, semble peu tracassé par son rendement au cours des derniers matchs. «Je travaillais, mais c'est juste que les points ne sont pas venus», dit-il.

Lorsqu'on lui fait remarquer qu'il était peu visible contre Drummondville et qu'il n'avait pas sa vitesse habituelle, il rétorque: «Contre les Voltigeurs, le jeu est plus fermé et je n'avais pas la chance d'utiliser ma vitesse».

À noter que le défenseur Patrick Mbaraga devrait jouer un premier match devant ses partisans ce soir alors qu'un autre défenseur, Francis Trudel, s'avère un cas douteux en raison d'une blessure à une épaule.

Les Tigres font des essais

Yanick Poisson
VICTORVILLE

«D'ici la mi-février, notre alignement va bouger beaucoup, je veux évaluer mes nouveaux joueurs et essayer des combinaisons de joueurs dans le but de trouver rapidement des solutions advenant qu'il y ait des blessures», indique l'entraîneur Mario Durocher afin de bien préparer son équipe aux prochaines séries éliminatoires.

Rien ne semble coulé dans le béton et aucun joueur ne peut prendre son poste pour acquis. L'arrivée du Russe Mikael Deev, un excellent patineur qui devrait être en mesure de faire allumer bien des lumières rouges et le retour probable de Vermette, considéré comme un des meilleurs joueurs de la LHJMQ pourraient mettre en danger les postes des Brunelle, Mallette et Lombardi au sein du premier trio.

Avec ses performances récentes en compagnie de Pierre-Luc Sleighter et de Guillaume Fournier, Christian Laroché pourrait aussi brouiller les cartes.

À tout ceci s'ajoute l'arrivée de Neal Possillico, un impressionnant gail-lard qui fera certainement sa place sur l'un des deux derniers trios, au détriment d'un régulier. Et que dire des Pierre-Luc Chénier, Mathieu Beau-



Mikael Deev

champ et Maxime Bohémier qui ont montré de belles choses en l'absence de Benoît Fournier et Mathieu Daigle, blessés?

Les Tigres jouent deux fois à Victoriaville en fin de semaine: ce soir à 20h contre les Wildcats de Moncton, tandis que les Bulls de Belleville et l'attaquant Jason Spezza seront les visiteurs dimanche à 16h.

Les Félins tenteront ainsi de prolonger leur série de victoires consécutives à domicile, eux qui n'ont pas perdu devant leurs partisans depuis le 22 novembre dernier.

Drolet ne sera pas une distraction

Jim Morris (PC)
CALGARY

La décision de Nancy Drolet de faire appel à la suite de son retrait de l'équipe canadienne de hockey féminin ne sera pas une source de distraction, estiment ses coéquipières alors qu'elles mettent la touche finale à leur préparation pour les Jeux olympiques de Salt Lake City.

Drolet a rencontré Denis Haineault, directeur du programme d'excellence de l'Association canadienne de hockey, jeudi, pour lui signaler par écrit sa décision de faire appel, a mentionné son agent Robert Vegiard, hier.

Haineault est la personne en charge du processus d'appel de l'ACH.

La capitaine Cassie Campbell a précisé que Drolet avait le droit de faire appel mais que le reste de l'équipe doit se concentrer sur son objectif visant à remporter la médaille d'or quand les

Jeux se mettront en branle dans moins de trois semaines.

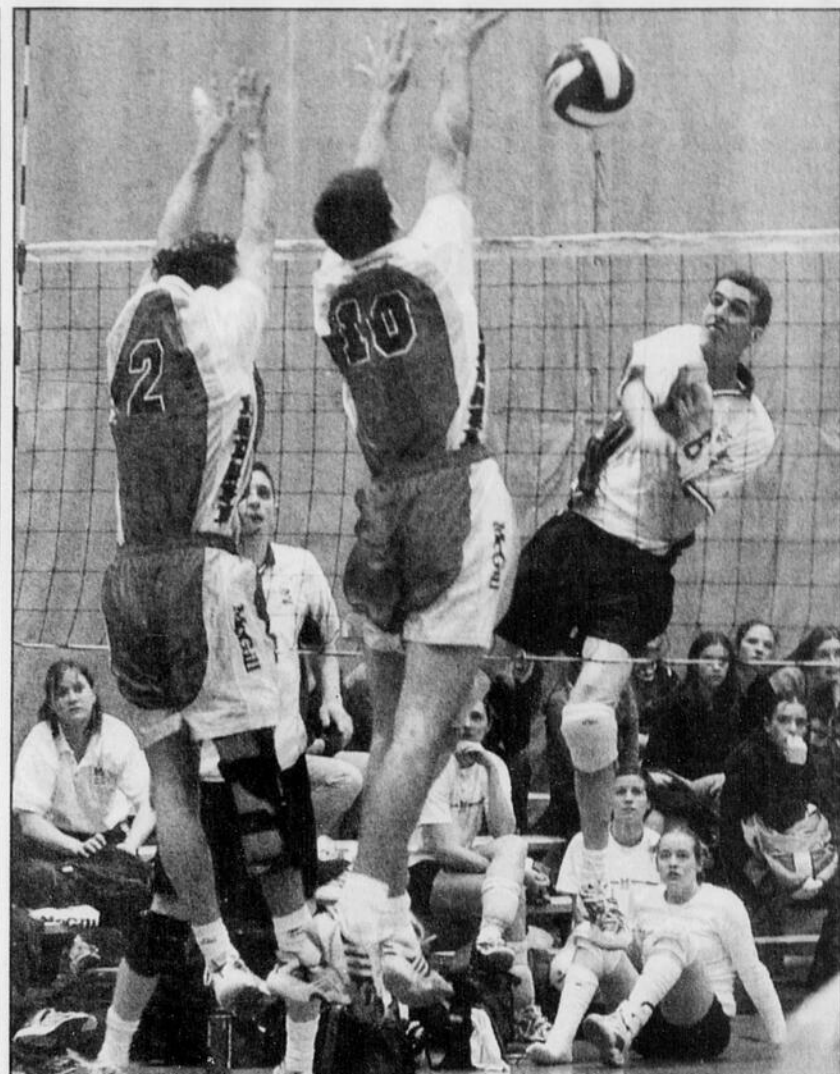
Drolet, âgée de 28 ans, qui a participé à six championnats du monde et membre de l'équipe qui a remporté la médaille d'argent aux Jeux de Nagano en 1998, a été libérée au début de la semaine et remplacée par l'attaquante Cherie Piper, âgée de 20 ans.

Le président de la l'ACH Bob Nicholson a précisé qu'un comité composé de trois personnes examinera l'appel de Drolet.

Drolet a pris le chemin de Vancouver pour s'entraîner sous la direction de Nancy Wilson, l'entraîneuse-chef des Griffins de Vancouver de la Ligue féminine de l'ouest.

L'entraîneuse-chef Danièle Sauvageau a rappelé que Drolet était avec l'équipe pour marquer des buts et qu'elle n'avait guère été efficace.

En 17 matchs cette saison, Drolet de Drummondville a totalisé six buts et quatre mentions d'aide.



Thomas Joly, du Vert & Or, tente une attaque que Chris Garrat (02) et Jonathan Faucher (06), de McGill, espèrent bloquer.

McGill maître face au Vert & Or

Pierre Turgeon
SHERBROOKE

Si l'équipe masculine du Vert & Or a disputé un match serré dans une défaite de 3-2 face aux Redmen de McGill, la formation féminine a subi toute une leçon en s'inclinant 3-0 devant les Martlets, lors d'un programme double de volley-ball du circuit universitaire québécois disputé hier soir, au Pavillon Univestrie.

«Il y a certainement une leçon à en tirer», a reconnu Normand Bouchard, l'entraîneur des filles. Le Vert & Or a perdu 25-19, 25-21 et 25-9. «On a eu un début nerveux dans le premier set, on a laissé McGill nous rattrapper dans le deuxième et rien ne fonctionnait dans le troisième qui s'est avéré une vraie claque au visage.»

Le Vert & Or n'a pas réussi à combler l'absence de sa passeuse Julie Gallant. «On a beau avoir des grandes

attaquantes de talent, il faut aussi leur donner le ballon...», ajoute l'entraîneur.

Revers des gars

L'équipe masculine du Vert & Or a livré une belle bataille jusqu'à la toute fin, mais cela n'a pas suffi à mettre un terme à une série sombre de trois revers consécutifs et une longue série d'insuccès lors de matchs hors-concours dans l'Ouest canadien.

Hier soir, ils ont perdu 3-2, 18-16 au bris d'égalité, aux mains des Redmen de McGill qui avaient besoin de cette victoire pour continuer à espérer participer aux séries de fin de saison dans le circuit universitaire québécois.

Les deux équipes Vert & Or joueront à l'Université Laval, dimanche. «Si on ne veut pas se ramasser dernier, il faudra travailler plus fort et gagner dimanche», avertit Bouchard.

PROBLÈME D'HUMIDITÉ, DE MOISISSURE OU DE POURRITURE?

ÉdenAir
ÉCHANGEUR D'AIR

NOUS AVONS LA SOLUTION À VOS PROBLÈMES

INFORMEZ-VOUS SUR NOS CLINIQUES DE VENTILATION

chauffe, déshumidifie, climatise et filtre l'air de votre maison.

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

864-0778

7269, boul. Bourque, Deauville

TOURNOI DE HOCKEY NOVICE-O-RAMA
Aréna du Centre Julien-Ducharme

Du 15 au 27 janvier 2002



M. FRANCIS GAGNON
Président d'honneur

Banquet-bénéfice
le mardi
5 février 2002
Invité:
Michel Bergeron
Prix des billets: 30\$
Information et
réservation
565-0522



Statistiques

Hockey

Tournois

Basket-ball

Sommaires



LIGUE NATIONALE

ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	G	P	N	DP	Bp	Bc	Pts	Diff.	Ser.
Boston	47	26	13	3	0	141	118	60	16-6-3	6-3-0-1
Toronto	48	25	14	5	4	141	118	59	15-6-2-0	5-3-2-1
Ottawa	46	24	14	4	2	148	120	47	12-10-1	5-3-0-2
Montréal	48	19	20	7	2	121	129	47	12-7-3-0	4-2-1-1
Buffalo	47	19	23	4	1	125	124	43	12-10-3-0	5-4-1-0

Section Atlantique

Philadelphia	46	28	12	5	1	148	105	62	13-6-2-1	15-6-3-0
N.Y. Islanders	46	23	16	5	2	134	128	53	10-7-4-1	13-9-1-1
N.Y. Rangers	50	22	21	4	3	143	149	51	13-8-2-1	9-13-2-2
New Jersey	46	20	18	4	3	114	114	48	13-9-2-1	7-1-1-1
Pittsburgh	46	17	22	5	2	102	131	41	10-11-2-0	7-11-3-2

Section Sud-Est

Caroline	50	22	17	6	5	135	145	55	12-6-3-0	10-7-3-3
Washington	49	19	22	8	0	134	148	46	16-3-5-0	4-4-2-0
Tampa Bay	46	17	22	5	2	92	102	41	9-8-2-1	8-14-3-1
Florida	47	15	26	3	3	94	137	36	7-15-0-2	8-1-3-1
Atlanta	48	11	28	6	3	113	175	31	6-11-6-0	5-17-0-3

ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	G	P	N	DP	Bp	Bc	Pts	Diff.	Ser.
Detroit	48	33	9	4	2	152	105	72	22-4-2-0	11-5-2-2
Chicago	51	28	14	9	0	146	133	65	17-4-4-0	10-11-5-0
St. Louis	46	25	12	6	3	133	103	59	18-3-1-1	8-8-5-2
Nashville	47	17	22	8	1	122	138	42	11-6-5-0	5-17-3-0
Columbus	47	13	26	7	1	91	121	34	9-10-4-1	4-16-3-0

Section Nord-Ouest

Colorado	48	25	16	6	1	119	98	57	15-4-2-1	10-12-4-0
Edmonton	50	24	17	7	2	130	118	56	15-9-1-0	9-8-6-2
Calgary	47	19	18	8	2	116	123	48	12-7-4-2	7-11-4-0
Minnesota	48	17	20	8	3	118	138	45	10-8-6-2	7-12-2-1
Vancouver	49	20	24	4	1	135	134	45	13-8-3-0	7-16-1-1

Section Pacifique

San Jose	46	24	13	6	3	136	111	57	12-6-2-2	12-7-4-1
Dallas	47	22	15	6	4	127	122	54	9-8-4-3	13-7-2-1
Los Angeles	47	21	17	7	2	123	108	51	10-8-3-1	11-9-4-1
Phoenix	46	18	17	7	4	114	123	47	14-5-3-2	4-12-4-2
Anaheim	50	14	27	6	3	106	128	37	7-11-3-2	7-16-3-1

La note des équipes qui gagnent en prolongation reçoit deux points et une victoire dans la colonne des victoires (G); l'équipe qui perd en prolongation reçoit un point et la partie est inscrite dans la colonne de DP (défaite en prolongation).

CLASSEMENT GENERAL

ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	Pts
1. Philadelphia	46	62
2. Boston	47	60
3. Caroline	50	55
4. Toronto	48	59
5. Ottawa	46	59
6. N.Y. Islanders	46	53
7. N.Y. Rangers	50	51
8. New Jersey	46	48
9. Montréal	48	47
10. Washington	49	46
11. Buffalo	47	43
12. Tampa Bay	46	41
13. Pittsburgh	46	41
14. Florida	47	36
15. Atlanta	48	31

ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	Pts
1. Detroit	48	72
2. San Jose	46	57
3. Colorado	48	57
4. Chicago	51	65
5. St. Louis	46	59
6. Edmonton	50	57
7. Dallas	47	54
8. Los Angeles	47	51
9. Calgary	47	48
10. Phoenix	46	47
11. Minnesota	48	45
12. Vancouver	49	45
13. Nashville	47	42
14. Anaheim	50	37
15. Columbus	47	34

LES MEILLEURS

	MJ	P	Pts
1. Iginio, Cal	30	24	54
2. Thornton, Bos	19	32	51
3. Dato, Chi	26	23	49
4. Shandhan, Det	26	22	48
5. Zhamov, Chi	17	31	48
6. Kapanen, Car	19	28	47
7. Yashin, NYI	19	28	47
8. Roenick, Phi	14	33	47
9. Sundin, Tor	27	19	46
10. Tkachuk, StL	23	23	46
11. Demitro, StL	22	24	46
12. Oates, Wash	8	39	46
13. Alfredson, Ott	22	23	45
14. Naslund, Vir	21	24	45
15. Corney, Cal	16	28	44
16. Gaborik, Minn	17	26	43
17. Brunette, Minn	13	30	43
18. Modano, Dal	26	16	42

LIGUE AMERICAINE

	MJ	G	P	N	DP	Bp	Bc	Pts
Hamilton	45	23	12	6	2	140	115	54
Québec	44	21	16	3	2	146	138	53
Montréal	47	19	21	2	1	163	155	53
St. John's	44	18	9	1	3	138	141	46
Saint-Jean	42	16	19	2	3	104	39	39

Section Est

Bridgeport	40	19	13	6	2	129	107	42
Hartford	41	10	15	5	1	135	136	46
Providence	42	18	16	5	3	103	119	44
Springfield	42	20	1	0	1	111	132	41
Albany	40	9	17	6	1	101	132	31

Section Nord

Lowell	44	22	14	5	1	137	120	52
Manchester	42	12	15	3	5	139	126	52
Worcester	44	19	14	2	1	138	129	45
Portland	40	15	14	9	1	113	141	41

ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	G	P	N	DP	Bp	Bc	Pts
Grand Rapids	43	25	13	3	0	142	134	51
Quebec	46	23	18	3	2	142	134	51
Houston	43	22	16	4	1	136	136	49
Chicago	42	19	18	2	3	133	129	43
Milwaukee	42	17	21	2	1	120	120	38

Section Centrale

Syracuse	41	16	13	8	4	118	121	44
Cincinnati	40	19	16	3	2	119	143	43
Cleveland	44	19	21	3	2	143	138	43
Rochester	42	15	17	9	1	104	117	40

Section Sud

Philadelphia	44	21	11	8	4	126	110	54
Norfolk	42	20	12	3	2	126	112	50
Hershey	45	13	21	7	4	107	135	37
Wilkes-Barre	46	10	25	3	2	126	175	37

Section Nord-Est

St. John's	42	16	19	2	1	104	139	39
Montréal	47	19	21	2	1	163	155	53
St. John's	44	18	9	1	3	138	141	46
Saint-Jean	42	16	19	2	3	104	39	39

Section Est

Bridgeport	40	19	13	6	2	129	107	42
Hartford	41	10	15	5	1	135	136	46
Providence	42	18	16	5	3	103	119	44
Springfield	42	20	1	0	1	111	132	41
Albany	40	9	17	6	1	101	132	31

Section Nord

Lowell	44	22	14	5	1	137	120	52
Manchester	42	12	15	3	5	139	126	52
Worcester	44	19	14	2	1	138	129	45
Portland	40	15	14	9	1	113	141	41

ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	G	P	N	DP	Bp	Bc	Pts
Grand Rapids	43	25	13	3	0	142	134	51
Quebec	46	23	18	3	2	142	134	51
Houston	43	22	16	4	1	136	136	49
Chicago	42	19	18	2	3	133	129	43
Milwaukee	42	17	21	2	1	120	120	38

Section Centrale

Syracuse	41	16	13	8	4	118	121	44
Cincinnati	40	19	16	3	2	119	143	43
Cleveland	44	19	21	3	2	143	138	43
Rochester	42	15	17	9	1	104	117	40

Section Sud

Philadelphia	44	21	11	8	4	126	110	54
Norfolk	42	20	12	3	2	126	112	50
Hershey	45	13	21	7	4	107	135	37
Wilkes-Barre	46	10	25	3	2	126	175	37

Section Nord-Est

St. John's	42	16	19	2	1	104	139	39
Montréal	47	19	21	2	1	163	155	53
St. John's	44	18	9	1	3	138	141	46
Saint-Jean	42	16	19	2	3	104	39	39

CALENDRIER

Jeudi 17 janvier

Montréal 1 Caroline 1	
Ottawa 2 Boston 5	
Atlanta 3 Philadelphia 6	
N.Y. Rangers 4 St. Louis 5	
Toronto 2 Nashville 3 (P)	
Phoenix 2 Colorado 3 (P)	
Pittsburgh 6 Calgary 4	
Buffalo 2 Los Angeles 3	
N.Y. Islanders 2 San Jose 4	

Vendredi 18 janvier

Minnesota 3 Columbus 1	
Chicago 2 Tampa Bay 2	
Washington 1 Detroit 3	
Florida 3 Dallas 2	
Anaheim 1 Edmonton 3	
Caroline au New Jersey 13h00	
N.Y. Islanders à Los Angeles 16h00	
Philadelphia à Toronto 19h00 (CBC)	
Minnesota à Ottawa 19h00	
Vancouver à Washington 19h00	
Montréal à Tampa Bay 19h00 (SRC)	
Atlanta en Floride 19h30	
Boston à St. Louis 20h00	
Columbus à Nashville 20h00	
Anaheim à Calgary 21h00	
Buffalo à Phoenix 21h00	
Pittsburgh à Edmonton 22h00 (CBC)	
Colorado à San Jose 22h30	

Samedi 19 janvier

Ottawa à Detroit 19h00 (RDS)	
Dallas à Chicago 20h00	
St. Louis à Boston 21h00	
Montréal en Floride 15h00 (J)	
Vancouver en Caroline 19h00	
Dallas à Columbus 19h00	
Philadelphia à Pittsburgh 19h30	
New Jersey à Tampa Bay 19h30	
Phoenix à Nashville 20h00	
Edmonton à San Jose 20h00	
Buffalo à Colorado 21h00	
Los Angeles à Anaheim 22h30	

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

38. Karl Dykhus	3	4	
35. Stephane Quintal	3	4	
44. Sheldon Souray	3	4	
45. Arash Aham	4	2	
24. Patrick Traverse	2	3	
37. Patrick Poulin	0	5	
36. Marcel Hossa	2	0	
39. Reid Simpson	1	1	
38. Francis Bouillon	0	2	
46. Benoit Gratton	1	0	
39. Gino Odjick	1	0	
53. Craig Darby	0	0	
59. Marit Jorventie	0	0	
30. M. Goron	0	0	
31. J. Hackett	0	0	
95. O. Michoud	0	0	
50. J. Theodore	0	0	
Les gardiens			
	G P N	Mi	
95. O. Michoud	0	0	0



Le CALEPIN NOIR

Jean-Paul RICARD

jricard@latribune.qc.ca

Fumeur ou non fumeur?

Fumeur ou non fumeur? La question prend un sens bien particulier quand elle est posée par Pierre Bouchard ou sa compagne Janick Lemieux. Il n'est question ici d'une table dans la section fumeur d'un restaurant, ni d'une chambre non fumeur dans un hôtel.

Quand ces deux explorateurs demandent «fumeur ou non fumeur», ils parlent de volcans, éteints ou en activité. Des volcans, Janick et Pierre en ont vu des dizaines au cours des dernières années alors qu'ils ont exploré, en voyageant à vélo, tous les volcans du Cercle de feu du Pacifique, allant de Vancouver à Santiago de Chili.

Et ce n'est pas fini. La prochaine étape de leur expédition, de l'été prochain à l'automne 2003, va les conduire de Santiago à Manille, en passant par l'Argentine, l'Île de Pâques, la Polynésie et autres îles volcaniques du Pacifique sud, la Nouvelle-Zélande, la Papouasie, la Nouvelle-Guinée, l'Indonésie et les Philippines. Une balade de 15 000 km à vélo.

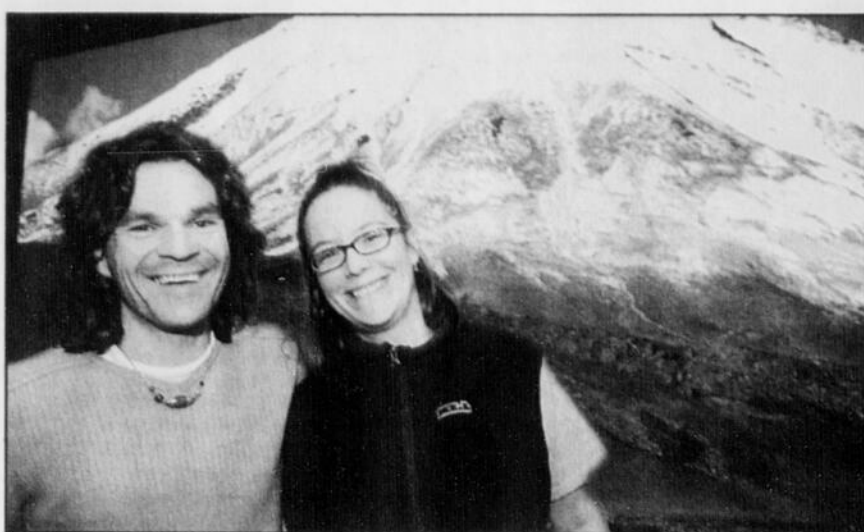
Puis en 2004, il y aura une troisième étape de 10 000 kilomètres, de Taipei à Vancouver.

«Pourtant, quand nous avons entrepris cette expédition, nous n'étions pas particulièrement attirés par les volcans. C'est en traversant les États-Unis, le long de la côte du Pacifique, que nous avons commencé à découvrir

la puissance des volcans et que nous avons cherché de la documentation sur le sujet. Plus nous en avons appris, plus nous voulions en savoir», explique Janick Lemieux qui présentait un diaporama mardi soir au Collège Mont Notre-Dame, en compagnie de son copain Pierre Bouchard.

Une cinquantaine d'amateurs ont pu admirer des paysages à couper le souffle et au charme irrésistible.

«Nous avions déjà fait une expédition dans l'Himalaya, parce que nous aimons les montagnes. Puis une nuit, à - 20 degrés sous la tente, sur le plateau tibétain, nous nous sommes dit: il doit sûrement y avoir des montagnes où il fait plus chaud. C'est comme ça que tout a commencé» précise Janick.



Des volcans, Janick Lemieux et Pierre Bouchard en ont vu des dizaines au cours des dernières années alors qu'ils ont exploré tous les volcans du Cercle de feu du Pacifique, allant de Vancouver à Santiago de Chili.

Éric Lucas, le restaurateur

Éric Lucas, le champion mondial de la WBC, a déjà un pied à terre à Magog, mais il devrait passer de plus en plus de temps dans notre région puisqu'on devrait annoncer cette semaine qu'il est devenu actionnaire au restaurant La Cage aux sports de Granby.

À titre de commanditaires, les restaurants La Cage aux sports sont déjà associés avec Éric Lucas et le groupe Interbox. Les négociations avec les propriétaires du restaurant de Granby se poursuivaient depuis un bon moment déjà, soit depuis que Lucas a défendu avec succès son titre de champion du monde...

En autobus pour encourager Lucas

Parlant d'Éric Lucas, des supporters québécois sont à organiser un voyage en autobus nolisé pour aller encourager lors de la défense de son titre au Casino Foxwood, à Ledyard au Connecticut, le premier mars. La réserve Pequot est située à cinq heures de route du Canada.

Christian Provost de la compagnie Promo Sports (514-951-6111) vend des forfaits comprenant le transport, la chambre d'hôtel et le billet pour le gala de boxe.

Le combat opposant Éric Lucas à Vinny Pazienza, sera également retransmis à la télévision à péage sur Indigo, Vu! et Viewer Choice, au coût de 49,95 \$.

J'ai déjà eu l'occasion d'officier des combats de boxe amateur au Casino Foxwood et dans le temps c'était présenté dans le petit théâtre, là où on présentait des spectacles d'artistes, devant 1000 ou 1200 spectateurs.

Depuis, la nation autochtone Pequot y a aménagé un aréna pouvant accueillir plus de 4000 spectateurs lors des combats de boxe.

Le complexe hôtelier compte 1416 chambres, répartie dans trois hôtels. Tout est rassemblé dans un site de 4,7 millions de pieds carrés. L'aire de jeu réservé au Casino est sur une surface de 320 000 pieds carrés, ce qui en ferait le plus grand complexe de jeu au monde. N'oubliez pas d'apporter vos dollars...

Tableau d'honneur de la WBC

Mario Latraverse m'informe que Bernard Hopkins et le Russe Konstantin Tszyu ont été proclamés les boxeurs de l'année par la WBC (Conseil mondial de la boxe). Une mention spéciale a été accordée à Floyd Mayweather.

Hopkins qui a vaincu Keith Holmes pour s'assurer le titre, a également défait le portoricain Felix «Tito» Trinidad, pour mériter le trophée «Sugar Ray Robinson».

Le combat opposant Bernard Hopkins à Felix Trinidad a été proclamé le combat de l'année tandis que le plus beau retour en compétition (come back of the year) a été accordé à Oscar de la Hoya.

«Nous savions que nous étions capables»

La Princevilloise Jacinthe Larivière sera des Jeux olympiques de Salt Lake City



Yanick Poisson
VICTORIAVILLE

La patineuse artistique Jacinthe Larivière de Princeville et son partenaire, Lenny Faustino, ont remporté bien plus qu'une médaille d'argent aux derniers championnats canadiens de patinage artistique. La deuxième marche du podium canadien leur valait aussi un laissez-passer en règle pour les Jeux olympiques de Salt Lake City.

Après leur cinquième position aux

championnats canadiens l'an dernier, les patineurs savaient bien que leur place au sein de la délégation canadienne à Salt Lake City n'était pas assurée, mais ils savaient aussi que s'ils s'entraînaient fort, les Jeux de 2002 demeureraient à leur portée.

«Nous nous sommes entraînés beaucoup cette année, nous avons eu de bonnes pratiques et nous sommes arrivés à Hamilton confiants. Nous savions que nous étions capables et nous avons cru en nos chances», a raconté la patineuse des Bois-Francis visiblement heureuse de ce qui lui arrive.

Seuls les champions du monde Jamie Salé et David Pelletier les ont devancés au classement alors que la troisième

place disponible sur l'équipe canadienne est allée Anabelle Langlois et Patrice Archetto de Montréal.

«Pas dans le même monde»

Satisfaite de leur performance à Hamilton, Larivière croit qu'il est possible pour le duo de faire encore mieux, mais ne croit pas qu'il soit possible d'en arriver à donner une performance comparable à celle du duo Salé-Pelletier.

«Nous ne sommes pas dans le même monde que Jamie Salé et David Pelletier. Nous avons du talent, nous connaissons bien les techniques, mais nous manquons d'expérience et de finition. De plus, les juges ne nous connaissent pas tous et c'est un point qui

ne joue pas en notre faveur», a-t-elle indiqué.

Dans le but justement, de se faire connaître davantage et peut-être d'obtenir une bourse, le duo Larivière-Faustino se rendra en Corée la semaine prochaine pour y participer au championnat des quatre continents. En vue de cette compétition, Jacinthe Larivière espère faire mieux que la dernière fois et terminer dans la première moitié du classement. «Ce championnat devrait réunir une douzaine d'excellents couples de patineurs. Si nous arrivons à battre nos performances précédentes et à obtenir une sixième place et mieux, j'en serai satisfaite», a-t-elle laissé entendre de sa résidence de Barrie en Ontario où elle habite avec son frère.

La Princevilloise d'origine qui a quitté les études pour se concentrer d'avantage sur son entraînement en vue des Jeux olympiques travaille présentement dans un Home Dépôt de Barrie.

Cette entreprise spécialisée dans la rénovation offre à 11 athlètes de calibre international un programme au qui leur permet de ne travailler que 20 heures et de recevoir le salaire d'un employé à temps plein. Jusqu'à maintenant Larivière n'a pas réussi à se frayer un chemin au sein de ce programme mais les choses sont en voie de changer.

«Les 11 athlètes qui bénéficient de ce programme ne se présenteront visiblement pas aux Jeux Olympiques de Salt Lake City alors que moi oui», a-t-elle expliqué.

Le sport des bons vivants

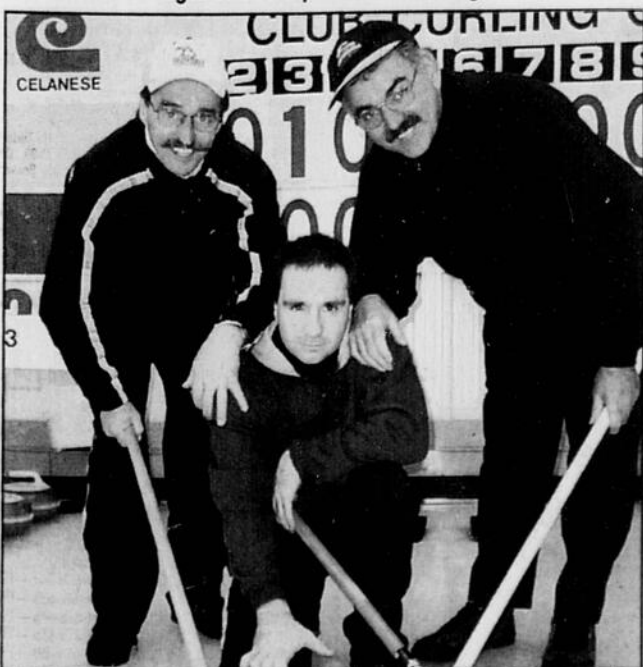
Les irréductibles du curling à Drummondville



La Tribune, Éveline Leblanc
Karine Laplante, Michel Gasse, Jean-Guy Houle et Linda Pageau constituent une équipe plus ou moins disparate en raison des âges et de l'expérience en curling.



La Tribune, Éveline Leblanc
Le skip Serge Marchand est loin de craindre le ridicule et ses coéquipiers, Berthe Saint-Amand, Claudette Jacques et Ben Mondor, sont là pour confirmer.



La Tribune, Éveline Leblanc
Le skip Gilles Chapdeleine aime bien taquiner ses adversaires, mais tous savent lui rendre la pareille. Demandez à Mario Nadeau et à son frère Gerald Chapdeleine, qui semaine après semaine, en sont témoins.



La Tribune, Éveline Leblanc
Yvon "Bill" Autotte (en haut au centre) gère son équipe avec une main de fer, mais surtout beaucoup d'humour. Ses coéquipiers, Gerald Lemire, Alain Courteau et Yvon Roberge, ne se gênent pas pour répliquer à ce benévole à temps plein.

Eveline Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

Alors que dans l'Ouest canadien, le curling constitue l'un des sports amateurs les plus prisés de la population, au Québec, les clubs de curling se font de plus en plus rares.

Au Club de curling Celanese, quelque 210 membres, des irréductibles ou d'autres tentant une première expérience, se partagent les deux glaces. Dans la ligue du mercredi soir, les taquineries, le social et le plaisir sont à l'honneur pour les huit équipes qui s'y affrontent.

Un groupe pour le moins disparate en apparence, en raison des âges oscillant de 18 à 60 ans, se dirigeait vers la glace dans une cohue de discussions joyeuses. «Comment va le communisme...», taquine Berthe Saint-Amand à l'égard de Gilles Chapdeleine qui a été baptisé ainsi pour sa manière de balayer ressemblant, semble-t-il, à une danse russe.

Rapidement les joutes débütent tout comme le social. «Le responsable de la ligue du mercredi classe les équipes selon leur niveau de jeu pour obtenir des équipes relativement semblables. Nous sommes ici plus pour se changer les idées que pour la compétition. De plus, nous formons un groupe très amical où tout le monde est sur un pied d'égalité», explique Berthe Saint-Amand qui, trop prise dans ses discussions, lance une pierre de l'équipe adverse.

Serge Marchand raconte qu'il est déjà venu jouer déguisé en fille lors d'un tournoi bénévole. «De la perruque au collant tout y était... J'aime bien faire rire les gens. Lors d'un autre tournoi, une femme est arrivée en patins avec une mini-balayuse en demandant à la blague si c'était ça le curling.

À la retraite depuis quelques années, Yvon «Bill» Autotte, le fameux responsable de la ligue du mercredi, arrive sur l'entrefaite. «C'est notre benévole de l'année», souligne Claudette Jacques et Alain Courteau affirmant qu'il s'occupe plus souvent qu'à son tour du Club et aussi d'un vingtaine de juniors venant s'entraîner chaque semaine.

Pince sans rire, Gerald Lemire est qualifié de tous comme le raconteur d'histoires. «C'est mon frère qui me les conte», rappelle Lemire, alors que ce fameux frère se veut Daniel Lemire, l'humoriste.

«Ma femme n'aime pas ça que je sois à la maison et en plus, mon médecin m'a recommandé de rire du monde... euh... de rire avec le monde pour soigner mon cholestérol», soutient en ricanant Gerald Lemire pour expliquer son intérêt pour le curling.

Mario Nadeau affirme que si une équipe fait un bout de huit points, l'équipe adverse est mieux de battre en retraite. «Tu vas prendre ta bière tout de suite, car ce n'est pas ton soir!», souligne-t-il précisant avoir vu un tel bout qu'une seule fois depuis le début de la saison.

Membre du Club depuis plus de 30 ans, Teddy Kent s'improvise barman pour servir tous et chacun, profitant du même coup pour piquer une jasette aux groupes de joueurs faisant un peu de social devant une bière après leurs joutes.

«Les jeudis et samedis, le jeu est plus sérieux. La compétition y est plus importante alors certains se fâchent de leurs mauvais lancers, mais généralement, c'est plus de la camaraderie», précise Kent que plusieurs présentent comme le seul anglophone du club.

«Quand ça ne marche pas, j'ai l'excuse de dire que les pierres devraient être carrées», lance-t-il d'un français sans le moindre accent.

De toutes les anecdotes du Club depuis sa création en 1935 par la multinationale Celanese, une semble avoir marqué son temps.

«C'est un gars travaillant chez Hydro qu'on surnommait Reed Pickles. Lors d'un match amical, au moment où René Lefebvre, le skip adverse, s'apprête à lancer la dernière pierre de la rencontre, Reed Pickles le menace de lui couper l'électricité s'il ose frapper sa pierre. Lefebvre lance sa pierre et au moment précis où elle allait frapper l'autre pierre, l'électricité a été coupée dans le bâtiment... Une voiture venait de frapper le poteau près du Club au même moment», raconte Teddy Kent ayant assisté à cette joute historique disputée dans les années 70.

Nécrologie

COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE 565-7646
Encore plus près de vous



**RICHARD
Gabrielle
(Deshaies)**

À Sherbrooke, le 18 janvier 2002, est décédée Mme Gabrielle Deshaies, à l'âge de 91 ans, épouse de feu Robert Richard, demeurant à Sherbrooke et autrefois de St-Sylvestre. Mme Richard repose au :

Funérarium L. Gaston Gaudet inc.
261, rue de l'École, St-Sylvestre (Québec)
Tél.: 819-297-2928 - Téléc.: 819-297-2727
Courriel: lggaudet@infoteck.qc.ca

Les visites auront lieu le jour des funérailles, à compter de 10 h. Funérailles le lundi 21 janvier 2002, à 14 h 30, en l'église de St-Sylvestre. Inhumation au cimetière paroissial. Mme Richard laisse dans le deuil ses enfants: Fleurette (Léopaul Brodeur) et Jocelyne (Delphis Guillemette). Elle était aussi la mère de feu Jeanne-Rose (feu Fernand Robitaille) et de feu Renald (Colette Couture). Elle laisse également ses 13 petits-enfants, 21 arrière-petits-enfants; ses frères et ses sœurs: Germaine (feu Gaston Lancuville), Jeannette (feu Joseph Lancuville), Solange (feu Robert Genest), Roger (feu Aline Provencher), Lionel (feu Valentine Hardy), sa belle-sœur: Marianna (feu Laurent Richard); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis. En guise de sympathie, des dons à la MAISON AUBE-LUMIÈRE, 220, rue Kennedy Nord, Sherbrooke (Québec) J1E 2E7, seraient appréciés.



**BEAUBIEN
Jacqueline
(Brulé)**

À Sherbrooke, le 18 janvier 2002, est décédée Mme Jacqueline Brulé Beaubien, à l'âge de 85 ans, épouse de feu Clément Beaubien, demeurant à Sherbrooke. La direction des funérailles et la crémation ont été confiées au :

Crématorium Steve L. Elkas inc.
445, rue 24-Juin, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-1155 - Téléc.: 819-820-8872
Courriel: stevelukas@videotron.ca

Le jour des funérailles, la famille sera présente à l'église à compter de 10 h 30 afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles en présence des cendres le mardi 22 janvier 2002, à 11 h, en l'église St-Jean-Baptiste. Mme Beaubien laisse dans le deuil ses enfants: Maryse Beaubien, Sherbrooke; Margot Beaubien, Sherbrooke. Elle était aussi la mère de feu Jean-Pierre Beaubien et de feu Jacques Beaubien; ses petits-enfants: Daniel Beaubien, Québec; Madeleine Beaubien, Québec; Marisol Douillard (Benoît), Sherbrooke; Bianca Douillard (Majorie), Sherbrooke; ses arrière-petits-enfants: Catherine, Mathieu et Heidi; sa sœur: Thérèse Brulé; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.



**GUYON
Lucienne
1935-2002**

À Drummondville, le 17 janvier 2002, est décédée Mme Lucienne Guyon, à l'âge de 66 ans, fille de feu Maurice Guyon et de Mme Marie-Jeanne Provencher, demeurant à St-Germain de Grantham et autrefois de Windsor. Mme Guyon repose au :

Centre funéraire Yves Houle et Frère
307 Notre-Dame, St-Germain de Grantham, QC
Tél.: 819-395-2341, Info-décès: 1-800-405-4777
Téléc.: 1-819-826-3001

Les visites auront lieu dimanche, à compter de 19 h. Une liturgie de la Parole chrétienne évangélique, présidée par le pasteur Kenneth Taylor, aura lieu le dimanche 20 janvier 2002, à 20 h 30, au centre funéraire et de là, au crématorium Yves Houle et Frère. Mme Guyon laisse dans le deuil ses enfants: Michel (Sonia Labonté), Windsor; Robert (Gisèle Dumont), St-Eustache; Gaëtan (Isabelle Lacasse), Windsor; Alain, Drummondville; ses 7 petits-enfants et son arrière-petit-fils; ses frères: Lucien (Pauline), Fernand (Line), Philippe, Marcellin (Raymonde), Georges (Isabelle) et Yvan (Claudine). Mme Guyon laisse aussi ses frères et sœurs en la foi de Jésus-Christ ainsi que de nombreux autres parents et amis. En guise de sympathie, des dons à la FONDATION QUÉBÉCOIS DU CANCER seraient appréciés.



**BOISSÉ
Marie-Reine
(Guimond)**

Au Centre hospitalier d'Asbestos, le 15 janvier 2002, est décédée Mme Marie-Reine Guimond, à l'âge de 83 ans et 11 mois, épouse de feu Lucien Boissé, demeurant à Asbestos. Mme Marie-Reine Boissé repose à la :

Résidence funéraire Fréchette et Desrochers
560, 1ère Avenue, Asbestos (Québec)
Tél.: 819-879-2232 - Téléc.: 819-879-6844
Noël Fréchette, prés., Sylvie Fréchette, dir.

Heures de visite: VENDREDI 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon, à 10 h 45. Funérailles le samedi 19 janvier 2002, à 11 h, en l'église St-Isaac-Jogues. Inhumation au cimetière du même endroit. Mme Boissé laisse dans le deuil ses enfants: Jacques Boissé (Carmen Tourigny), Richmond; Jeannette Boissé (Renald Marcoux), Victoriaville; Bertrand Boissé (Murielle Durocher), Magog; Diane Boissé (Gaston Frappier), St-François-Xavier de Brompton; France Boissé (Roger Leblond), Québec; Juliette Auclair Boissé (feu Réjean), St-Félix de Kingsey; 15 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants; son frère et sa sœur: Maurice Guimond (feu Thérèse Tourigny) (Cécile Corriveau), Windsor; Pauline Guimond (feu Maurice Marchand et feu Marcel Duval), Richmond; les membres de la famille de feu Maurice Desfossés et de feu Florence Guimond; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis. La famille désire remercier le personnel du Centre Hospitalier d'Asbestos pour les bons soins et le support moral apportés à Mme Guimond Boissé.

**ENAIR
Bruce "Watson"**

À Port Moody, C.B., à l'Hôpital Eagle Bridge, le 18 janvier 2002, est décédé monsieur Bruce "Watson" Enair, à l'âge de 66 ans, fils de feu Alfred Enair et de feu Evelynne McCune; époux de Edwina Robinson; père de feu Ernie, Judy, Wayne, Russell, Sherry et Steve. Il laisse dans le deuil ses 13 petits-enfants; son frère: Ronald "Bud", Californie, Margie (Ken Rattray), C.B.; Diana (Paul Boillard), Sherbrooke; ainsi que de nombreux autres parents et amis. Il y aura incinération en Colombie-Britannique.

**PETIT
Eliane
(Côté)**

À Montréal, le 17 janvier 2002, est décédée Mme Eliane Côté, à l'âge de 84 ans, épouse de feu Albert Petit, demeurant à Montréal et autrefois d'Asbestos. Mme Petit repose au :

Centre funéraire Dupuis
530, 1re Avenue, Asbestos (Québec)
Tél.: 819-879-2424 - Téléc.: 819-879-4406
Pierre Dupuis, président
Jean-Guy Dupuis, directeur

Les visites auront lieu le jour des funérailles, de 10 h jusqu'au départ du salon, à 13 h 45. Funérailles le mardi 22 janvier 2002, à 14 h, en l'église St-Isaac-Jogues. Inhumation au cimetière d'Asbestos. Mme Petit laisse dans le deuil son fils Gaston; ses petits-enfants: Gaston Jr, Danielle et Ginette, de Montréal; sa sœur: Jeannette Côté (feu Armand Dion), Montréal; ses nièces: Johanne Dion (Jean-Yves Primard), Angèle Dion, Francine Dion, Jocelyne Dion (Eliane Tatou), tous de Montréal; ainsi que plusieurs autres parents et amis.

In mémoriam

ALARIE (M. Roland)
70 ans, East-Angus
BEAUBIEN (Mme Jacqueline)
85 ans, Sherbrooke
BEAUDRY (M. Gérard)
82 ans, Sherbrooke
BIRON (Mlle Thérèse)
84 ans, North Hatley
BLOUIN (Mme Thérèse)
76 ans, Ascot Corner
BOISSÉ (Mme Marie-Reine)
83 ans, Asbestos
BRINDLE (M. Armand)
81 ans, Warwick
BROUSSEAU (Mme Luce)
55 ans, Sherbrooke
CARRIER (M. Rolland)
70 ans, St-Herménégilde
CÔTÉ (Mme Germaine)
85 ans, St-Claude
DESROSIERS (Mme Délima)
94 ans, Sherbrooke
DOYON (M. François)
39 ans, Sherbrooke
ENAIR (M. Bruce)
66 ans, Port Moody, C.B.
FONTAINE (Mme Lucienne)
91 ans, Sherbrooke
FORTIER (M. Paul)
80 ans, St-Evariste
GAGNÉ (Mme Irène)
88 ans, Magog
GUYON (Mme Lucienne)
66 ans, St-Germain de Grantham
OLIVIER (M. Lucien)
104 ans, Coaticook
PARADIS (M. Pierre)
67 ans, Sherbrooke
PARENTEAU (M. Claude)
57 ans, Drummondville
PETIT (Mme Eliane)
84 ans, Montréal
RICHARD (Mme Gabrielle)
91 ans, Sherbrooke
ROBERGE (M. Robert)
90 ans, Asbestos
THIVIERGE (M. Paul-Émile)
76 ans, Sherbrooke
VALLEE (Mme Johanne)
Sherbrooke

SEAF L'Assurance-Vie
des frais funéraires
à faible prime.
569-2538



**CARRIER
Rolland**

À son domicile, paisiblement, le 16 janvier 2002, est décédé monsieur Rolland Carrier, à l'âge de 70 ans, époux de Thérèse Fortin, demeurant à St-Herménégilde. M. Carrier repose à la :

Résidence funéraire Charron & fils inc.
228, rue Child, Coaticook (Québec)
Tél.: 819-849-4141 - Téléc.: 819-849-4200
Claude Charron, président
Stéphane Charron, directeur

Heures de visite: VENDREDI de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 11 h 30 jusqu'au départ du salon à 13 h 30. Funérailles le samedi 19 janvier 2002 à 14 h, en l'église de St-Herménégilde. Inhumation au cimetière Stanstead. Outre son épouse, M. Carrier laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Marie, St-Herménégilde; Yves (Huguette Fautoux), Coaticook; Yvon (Lyne Boulanger), Coaticook; Suzanne, Bonsecours; Serge (Louise Biron), Compton; Thérèse (Pierre Carrier), St-Eustache; Rolland (Jacinthe Sponer), Sherbrooke; Michelle, Montréal; ses petits-enfants: Karine, Roxane et Jessica Giroux; Anne-Marie, Andrée-Anne, Frédéric, Mylène, Stéphanie, Marc-André, Josée, Sylvain, Vincent, Nicolas et Benjamin Carrier; ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Murielle Gibson (feu Alfred), Ste-Dorothée; Maria (Noël Nolin), Coaticook; Raymond, Sherbrooke; François (Agathe Audet), Vermont; Yvette (Raymond Allard), Drummondville; Jean-Louis (Béatrice Dionne), Sherbrooke; il était aussi le frère de feu Lionel; la famille Fortin: Juliette (feu Wilfrid Houle); Irène (feu Albert Vachon); Germaine Thibault (feu Émile); Gertrude (feu René Caron); Lionel (Noëlla Couture); Rolland (Jeannine Martin); Normande (Albert Messier). La famille remercie le Dr Bernard Frenette et le personnel du CLSC de Coaticook pour les bons soins ainsi que le Club Lion de Coaticook pour leur collaboration.

REMERCIEMENTS

Nous désirons remercier bien sincèrement toutes les personnes, qui, de quelques manières que ce soit, nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de



**David Brault
survenu le 3 décembre 2001.**

Son épouse Irène; ses filles Lise (Eugène Laverdure), Jeannine; ses petites-enfants Sonya, Serge, Sylvain, Lucie, Francine et conjoints / conjoints; ses arrière-petits-enfants Krystina et Simon; ses frères, sœurs, neveux, nièces et amis.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

MESSE 1er ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de
**MME MONIQUE
TANGUAY-DIONNE**
décédée le 17 janvier 2001



Un an déjà que nous sommes séparés de toi. Le temps poura s'enfuir, mais il n'effacera jamais de nos cœurs ce que tu as été pour nous tous. Nous pensons souvent à toi et fréquemment ton nom revient sur nos lèvres.



Une messe sera célébrée le dimanche 20 janvier 2002 à 10 h, en la chapelle de la Résidence de l'Estrie.

Son époux Florian, ses enfants, leur conjoint / conjointe et ses petits-enfants. Parent et amis sont invités à y assister.

REMERCIEMENTS

«La perte d'une mère est le premier chagrin que l'on pleure sans elle.»

Vous avez eu la délicatesse de nous témoigner votre sympathie lors du décès de

**MME ARMANDE ST-CYR
BEAULIEU**
survenu le 19 décembre 2001



Votre présence, vos messages de condoléances, vos fleurs et offrandes de messes, tous ces gestes nous ont vraiment touchés et réconfortés et nous tenons à vous exprimer notre gratitude.

Ses enfants Jean-Claude, Marie-Thérèse Watier, Denis, Noëlla Legendre.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

«La perte d'une mère est le premier chagrin que l'on pleure sans elle.»

Vous avez eu la délicatesse de nous témoigner votre sympathie lors du décès de

**MME GERTRUDE
GOSSELIN VERRET**
survenu le 19 novembre 2001



Votre présence, vos messages de condoléances, vos fleurs et offrandes de messes, tous ces gestes nous ont vraiment touchés et réconfortés et nous tenons à vous exprimer notre gratitude.

Ses enfants, les conjoints, conjointes, petits-enfants, arrière-petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

«Seigneur, vous m'avez appelé près de vous, j'ai laissé seuls ceux que j'aimais tant. Prenez ma place auprès d'eux.»
Un merci sincère s'adresse à vous tous, chers parents et amis, pour la sympathie que vous nous avez témoignée de quelque manière que ce soit lors du décès de

M. ROBERT LAROCHE
survenu le 27 décembre 2001



Nous vous prions d'accepter ce témoignage de notre gratitude. Son épouse Lisette; ses enfants Johanne (Denis), Marjolaine (Peter) et Yves (Vicky).

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

REMERCIEMENTS

à tous les parents et amis qui nous ont réconfortés par leur présence, l'envoi de fleurs et offrandes de messes lors du décès de



**GERTRUDE HÉBERT
NADEAU**
survenu le 8 janvier 2001

Nos plus sincères remerciements.

Ses enfants Michel, Gérald, Yves et Sylvain; son petit-fils Charles; ses sœurs Thérèse et Marie-Jeanne.

REMERCIEMENTS



Remerciements au Sacré-Cœur pour l'assistance obtenue. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesses de publication quand la faveur sera obtenue.

M.V. 63094

Remerciements

«Tout comme une source vive, la vie suit son cours, mais son souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs.»



Notre merci sincère à tous les parents et amis qui nous ont témoigné leur sympathie sous toutes ses formes lors du décès de

ROLAND PELLERIN
survenu le 5 décembre 2001

Son épouse Lucienne; ses enfants Randy, Daniel, Patti, Brian, Alan, conjoint / conjointe, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



« Mon but ultime dans la vie, c'est de jouer pour un public content. »

Remerciements

Les membres de la famille de Gilles Dion remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit, lors du décès de

Monsieur Gilles Dion
survenu le 21 juin 2001

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Ses enfants et leur conjoint : Yves Dion et France Rousseau, Hélène Dion et Gilbert Martin, Réjean Dion, ses petits-enfants : Benoît et Sophie Martin.

REMERCIEMENTS

au ST-ESPRI
pour l'aide
obtenue
C.G. 61696

Suite des
avis à la page
suivante

DELTA
SHERBROOKE
HÔTEL ET CENTRE DES CONGRÈS

Nous sympathisons.
Après funérailles : (819) 822-9835

Nécrologie



ALARIE
Roland

À l'Institut universitaire de gériatrie, pavillon Argyll, le 17 janvier 2002, est décédé monsieur Roland Alarie, à l'âge de 70 ans, époux en premières noces de feu Ida Brodeur et en secondes noces de Mireille Gaulin, demeurant à East-Angus. Monsieur Alarie repose à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
Maison Brien & Monfette
56, rue Laurier, East-Angus (Québec)
Tél.: 819-565-9393 - Téléc.: 819-564-7346
Mario Lemaire, directeur
Courriel: cf@abacom.com

Heures de visite: DIMANCHE, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 8 h 30, jusqu'au départ du salon à 10 h. Funérailles, le lundi 21 janvier 2002 à 10 h 30, en l'église St-Louis de France d'East-Angus. Inhumation au cimetière du même endroit. Outre son épouse, monsieur Roland Alarie laisse dans le deuil ses enfants: Ginette (Guy Vaillancourt), Diane, Suzanne (Maurice Turcotte), Luc, Gaëtan, Danielle, France (Gaëtan Rodrigue), Sébastien et Olivier; ses petits-enfants: Sylvie, Valérie, Charles, Martin, Pascale, Cynthia. Il était également le grand-père de feu Jean-Philippe. Il laisse ses 2 arrière-petits-enfants; ses frères et sœurs: Madeleine (Roland Prince), Rita, Gaston (Carmen Cantin), Pierrette (Roland Gendron), Gilberte (Marcel Lauzon), Normand (Lucie Daniel), Jeannine; ses beaux-parents: Gérard Gaulin (Thérèse Thivierge); ses beaux-frères et belles-sœurs: André Gaulin (Claudette Fortin), Nicole Gaulin (Ronald Côté), Denise Gaulin (Michel Brodeur), Diane Gaulin (Bernard Vachon), Liliane Brodeur (feu Philippe Gaulin), Georgette Brodeur (feu René Houle), Jeanne-d'Arc Brodeur (feu Ernest Gaulin), Gloria Brodeur (André Brette), Robert Brodeur (Carmen Forgues), Jean-Claude Turcotte (feu Henriette Brodeur), Pauline Brodeur (Hervé Turcotte); il laisse ses neveux, nièces, cousins, cousines; ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille tient à remercier le personnel du 2^e étage du pavillon Argyll, pour tous les bons soins et attentions prodigués à M. Alarie. En guise de sympathie, des dons à la FONDATION DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE GÉRIATRIE DE SHERBROOKE, PAVILLON ARGYLL, 375, rue Argyll, Sherbrooke, QC J1J 3H5, seraient grandement appréciés de la famille.



ROBERGE
Robert

Au Centre hospitalier d'Asbestos, le 16 janvier 2002, est décédé monsieur Robert Roberge, à l'âge de 90 ans, époux de Rejeanne Hinse, demeurant à Asbestos. Monsieur Roberge repose au:

Centre funéraire Dupuis
530, 1^{re} Avenue, Asbestos (Québec)
Tél.: 819-879-2424 - Téléc.: 819-879-4406
Pierre Dupuis, président
Jean-Guy Dupuis, directeur

Heures de visite: VENDREDI, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 10 h, jusqu'au départ du salon à 12 h 15. Funérailles, le samedi 19 janvier 2002 à 12 h 30, en l'église St-Isaac-Jogues. Inhumation au cimetière d'Asbestos. Outre son épouse, monsieur Robert Roberge laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Charles Roberge (Estelle Lavigne), Victoriaville; Claudette Roberge, Verdun; Lise Roberge (Gilles Fontaine), Sherbrooke; René Roberge (Danielle Faucher), Victoriaville; Paul Roberge. Il était également le père de feu Lionel Roberge (Denise Fafard), Blainville; feu Denise Roberge (feu Jean-Marc Laflamme), Ville LeMay; feu Pierre Roberge. Il laisse ses 18 petits-enfants et ses 9 arrière-petits-enfants; ses frères et sœurs: sœur Gertrude Roberge, Sherbrooke; Magella Roberge (feu Léo Rondeau), Asbestos; Clément Roberge (Monique Roux), Fort Lauderdale; Aurel Roberge (Vickie Sukonski), Californie; Conrad Roberge (Hélène Gleason), Biddeford. Il était le frère de feu Rock Roberge (feu Aldea Gagné), Biddeford; feu Lorenzo Roberge, Californie; feu Tancred Roberge (Marthe Leblanc), Tingwick. Il laisse ses beaux-frères et belles-sœurs: Roméo Hinse (Marielle Simoneau), Tingwick; sœur Florida Hinse, Floride; Conrad Hinse (Fernande Lambert), Asbestos; Germaine Hinse (Yvon Tanguay), Sherbrooke; Rita Hinse (Marcel Lapointe), Asbestos. Il était le beau-frère de feu Rolland Hinse (feu Thérèse Nadeau), Asbestos; feu Raoul Hinse (feu Irène Laneville), Cornwall; feu Émilien Hinse (Marguerite Murphy), Montréal. Il laisse ses neveux et nièces, cousins, cousines; ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille tient à remercier le personnel du Centre hospitalier d'Asbestos, pour les bons soins prodigués à monsieur Roberge.



BROUSSEAU
Luce (Desmarais)

À pris son envol vers un mystérieux ailleurs Luce Desmarais-Brousseau le 15 janvier 2002. Agée de 55 ans, Luce quitte Jacques, Guyaume, Alejandra, Olivier et Maria. En outre, Louise et Richard Pinaud, Diane et Jacques Desmarais, Paulette et Laurent Heroux (Sorel), René Desmarais et Daniel Charest (Bulwer), France et Michel Leblanc, Monique et Claude Brousseau (S. Pie-de-Guire), Lyse et Yvon Brousseau (Drville), Claire et Jacques Fontaine (Anjou), Laure et Damien Lemire (Bon-Conseil) et Hélène et Georges St-Laurent (S. Bonaventure). À cette liste s'ajoutent oncles et tantes, neveux et nièces et une kyrielle d'amis. Luce sera exposée à la:

Résidence funéraire Steve L. Elkas Inc.
601, rue du Conseil, Sherbrooke
Tél.: 819-565-1155 - Téléc.: 819-820-8872
Courriel: stevel.ekas@videotron.ca

VENDREDI, le 18 janvier 2002 de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Samedi jour de messe d'adieu, le salon ouvrira à 8 h 30 et la cérémonie religieuse se déroulera en l'église N-D-de-l'Assomption de Sherbrooke, rue St-Michel à 10 h 30. Des dons déductibles d'impôt peuvent être offerts au profit de la FONDATION FRONT-TIERS pour l'éducation internationale de la jeunesse et le soutien de projets dans le Tiers-Monde. Veuillez prendre note que, dans ce communiqué, sont aussi inclus les remerciements de la grande famille pour vos marques de sympathie et votre union de pensée. En outre, un grand merci au Dr André Brizard, à l'équipe de soins palliatifs, au C.L.S.C. et à madame Edith Gauthier-Drouin pour leur générosité dans l'accompagnement de Luce dans ce cheminement mystérieux et ardu...



PARADIS
Pierre

À Fleurimont, le 17 janvier 2002, est décédé monsieur Pierre Paradis, à l'âge de 67 ans, époux de Claudette Larose, demeurant à Sherbrooke. Monsieur Paradis repose à la:

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil, Sherbrooke
Tél.: 819-565-1155 - Téléc.: 819-820-8872
Courriel: stevel.ekas@videotron.ca

Heures de visite: DIMANCHE, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h, jusqu'au départ du salon à 10 h 45. Funérailles, le lundi 21 janvier 2002 à 11 h, en l'église St-Boniface. Inhumation au cimetière de St-Claude, à une date ultérieure. Outre son épouse, monsieur Pierre Paradis laisse dans le deuil ses enfants: Luc (Nicole Rouillard), Guy (Aline Fortier), Lise (Richard Simonneau), Alain (Sylvie Boutin), Dany (Nathalie Paré). Il était également le père de feu Yves Paradis. Il laisse ses 11 petits-enfants; ses frères et sœurs: Marguerite (Ulric Laplante), André, Thérèse (feu Roger Belisle), Jacques (Irene Leveillé), sœur Marthe Paradis, m.n.d.a.; Jean; ses beaux-frères et belles-sœurs: Marcelle Felteau (feu Gérard Paradis), Bertrand Dubé (feu Jeannette Paradis), Paul Larose (Laurette Fournier), Denise Larose (Yvon Drainville), Gisèle Larose (André Lord), Lise Larose (Serge Lavigne), Reine Larose (Alain Lajoie), Céline Larose (John Gentile), Louise Larose, Ginette Larose; il laisse ses neveux et nièces, ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille tient à remercier le Dr François Evoy et son équipe, ainsi que Dr Pierre Rouleau, de la Clinique médicale de Bromptonville, pour les bons soins prodigués à M. Pierre Paradis.



VALLÉE
Johanne
(Goulet)

Le 10 janvier 2002, Johanne Vallée (Goulet), épouse de Jacques Vallée nous a quittés. Les funérailles ont été célébrées, le samedi 12 janvier chez les Soeurs Clarisses de Lennoxville. Un hommage très intime lui a été rendu, entourée des gens qui l'ont chérie et aimée. La simplicité, l'amour, l'humilité et la compassion ont fait de cette journée un souvenir qui restera gravé dans nos cœurs, car tel était Johanne. Les Soeurs Clarisses, par leur chant, ont su calmer la douleur de sa disparition. Lundi le 14 janvier, par une journée ensoleillée, Johanne, entourée des siens fut déposée en terre.

Elle laisse dans le deuil son cher époux Jacques; avec qui elle a partagé 33 ans de sa vie; ses 2 plus beaux cadeaux que la vie lui a donnés: sa fille Karyne (Charles-Antoine) et son fils Ian. Elle laisse également dans le deuil sa mère Thérèse Goulet (feu Bernardin); son frère: Michel Goulet (Francine); son beau-père: Gaston Vallée (feu Eva); ses beaux-frères: Claude Vallée (Elise), Gilles Vallée (Madeleine), Robert Vallée (Hélène); ainsi que ses neveux et nièces: Catherine, Sylvie, Danielle, Cathy, Alexis et Edouard. Également, tous ses amis qui ont partagé sa vie. Nous remercions les services d'urgence, qui lui ont donné les meilleurs soins. Afin de perpétuer l'œuvre de Johanne qui a veillé sur les Soeurs Clarisses, la famille apprécierait vos dons pour les SOEURS CLARISSES, 313, rue Queen, Lennoxville J1M 1K8.

- AMEN.

Messe 1^{er} anniversaire

à la douce mémoire de

M. CLAUDE VACHON
décédé le 22 janvier 2001

«Dernain et toujours, le souvenir d'un être trop tôt disparu restera gravé dans les cœurs et les yeux reverront sans pleurer la douce image du passé.»

Une messe anniversaire pour le repos de son âme sera célébrée le dimanche 20 janvier 2002 à 9 h, en l'église St-Isidore-de-Clifton.

Son épouse Micheline, ses enfants: Mélissa, Geneviève et Carl.

Parents et amis sont invités à y assister.

61605

REMERCIEMENTS

Les Soeurs de la Charité de Saint-Louis et les membres de la famille Carrier remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie de quelque manière que ce soit lors du décès de

SOEUR NOËLLA CARRIER
survenu le 27 décembre 2001

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

61680

Remerciements

«J'ai rejoint ceux que j'aimais et j'attends ceux que j'aime» (Bossuet)

Alors que nous étions très peins par le décès de

MONSIEUR FERNAND CÔTÉ
survenu le 30 octobre 2001

Votre sympathique présence, vos paroles d'encouragement nous ont apporté réconfort et espérance. Pour ce témoignage d'amitié et de fraternité nous vous disons un merci ému et sincère.

Son épouse: Suzanne
Ses enfants: Francine, Guy, Danielle, Céline, Carole, les conjoints / conjointes ainsi que les petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

61698

Remerciements

Gilles (J. H. Gilbert) Boulanger, les enfants Mariann, Philippe, Gaston, les petits-enfants Sébastien, Marie-Pierre, Audrey, les conjoints, Ruth Rees, son neveu Peter de Dorchester, Angleterre, ainsi que les familles Boulanger, Chassé, Généreux et Baril vous remercient pour les sentiments de sympathie et les hommages que vous avez témoignés lors du décès de

MARIE EILEEN REES BOULANGER
survenu à sa résidence de la rue Leclerc à Sherbrooke, le 9 décembre 2001.

Les funérailles ont eu lieu en la Paroisse du Perpétuel Secours à Sherbrooke, le 15 décembre 2001. Ses cendres seront inhumées au cimetière de Montmagny le 4 mai prochain.

61691

Suite des
avis à la page
suivante

Messe commémorative

À la douce mémoire de

MARC THÉRIAULT
décédé le 18 janvier 1982

Une messe commémorative sera chantée le samedi 19 janvier 2002, à 16 h, en l'église Sainte-Praxède de Bromptonville.

Ses parents, ses frères et sa sœur.

Parents et amis sont invités à y assister.

60829

MERCI

À vous, proches et amis, qui avez témoigné par un geste personnel la part que vous prenez à notre peine et à notre espérance chrétienne lors du décès de sœur

CÉCILE VEILLEUX
survenu le lundi 3 décembre 2001

Nous avons été touchés par vos délicatesses et nous vous exprimons notre profonde gratitude.

Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus et les membres de la famille VEILLEUX.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

61699

REMERCIEMENTS

«Seigneur, vous m'avez appelée près de vous, prenez ma place auprès d'eux.»

Un merci sincère pour votre sympathie témoignée lors du décès de

MADAME GEORGETTE PATENAUE-MONGEAU
survenu le 15 décembre 2001

Son époux Rosario Mongeau; ses enfants: Serge (Gyslain), Vital (Marielle), Sylvain (Brigitte) et Claudette Fontaine (feu Denis Mongeau).

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

61694

1^{er} ANNIVERSAIRE

MARCELLE LEMIEUX MOREAU
17 juillet 1931
20 janvier 2001

Un an déjà depuis ton départ et le temps n'a pas su en atténuer le vide. Ta présence et ton souvenir resteront toujours gravés dans nos cœurs.

Nous profitons aussi de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui nous ont apporté leur support et réconfort lors de ton décès et tout au long de la dernière année.

Ta famille

61697

REMERCIEMENTS

«Mourir est bien peu de chose quand on continue à vivre dans le cœur des autres.»

Pourquoi serais-je hors de vos pensées? Simplement parce que je suis hors de votre vue? Je ne suis pas loin... juste l'autre côté du chemin.

Nous désirons remercier bien sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de

GEORGETTE DEBLOIS-COUPAL
survenu le 14 décembre 2001

De ses enfants: Ghislaine, Adrien et Jacques ainsi que leur conjoint / conjointe.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

61682

Remerciements

Nous désirons remercier sincèrement toutes les personnes qui, par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, assistance aux funérailles et de quelque autre manière, nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de

MME MADELEINE HOULE FECTEAU
survenu le 3 novembre 2001

De la part de son époux Jean-Paul; ses enfants: Diane et Pierre; et ses petits-enfants: Jonathan, Simon, Mathieu et Caroline.

62637

REMERCIEMENTS

«Mourir est bien peu de choses quand on continue à vivre dans le cœur des autres.»

Notre merci sincère à tous les parents et amis pour la sympathie témoignée lors du décès de

M. FÉLIX TURCOTTE
survenu le 10 novembre 2001

Nous avons été très sensibles à votre soutien de quelque manière que ce soit, par votre présence, vos offrandes de messes.

Son épouse Adrienne, ses 13 enfants, leur conjoint / conjointe ainsi que 34 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

61685

Remerciements

Nous désirons remercier bien sincèrement nos parents, voisins et amis qui de quelque manière que ce soit, nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de

M. ERNEST NADEAU
survenu le 12 décembre 2001

Son épouse Évangéline; ses enfants Rachel, Marcel, Gisèle, André, Denis, Claude et leur conjoint et conjointe; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

61682

REMERCIEMENTS

CLAUDETTE CORRIVEAU
décédée le 24 décembre 2001 à l'âge de 51 ans

Ton départ pour nous est un grand vide dans la vie. Malgré les difficultés que tu as subies, ta vie a été remplie d'émotions insupportables à la suite d'une maladie très douloureuse.

Tu as vécu avec tes enfants avec patience et courage. Au moment où tu as été appelée au Seigneur tu nous as quittés. Merci à tous ceux qui l'ont supportée dans sa souffrance.

Merci à ceux et celles qui nous ont rendu de nombreux témoignages.

Son conjoint Réal; ses enfants: Mélanie, Robert, François, Isabelle; ses parents: Roland, Déla Corriveau.

61695

REMERCIEMENTS

Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus ainsi que les membres de la famille Renaud désirent exprimer leur vive gratitude à tous leurs proches et amis pour le soutien de leur affection et pour les témoignages de sympathie exprimés lors du décès de sœur

LILIANE RENAUD
survenu le 24 décembre 2001

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

61690

Nécrologie



OLIVIER
Lucien

Au C.S.S.C., le 13 janvier 2002, est décédé monsieur Lucien Olivier, à l'âge de 104 ans, époux de feu Auréa Côté, demeurant à Coaticook. M. Olivier repose à la:

Résidence funéraire Charron & fils inc.
228, rue Child, Coaticook (Québec)
Tél.: 819-849-4141 - Téléc.: 819-849-4200
Claude Charron, président
Stéphane Charron, directeur
Heures de visite: VENDREDI de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h 40. Funérailles le samedi 19 janvier 2002 à 11 h, en l'église St-Jean-l'Évangéliste. Inhumation au cimetière St-Edmond. M. Olivier laisse dans le deuil ses enfants: Marguerite (feu Léo Fréchette), Coaticook; Madeleine (Roger Corbeil), Coaticook; Raymond (Gisèle Matte), Ville d'Anjou; Normand (Rose-Hélène Vachon), Asbestos; Georges (Irène Doyon), Coaticook; Pauline (Jean-Paul St-Pierre), Coaticook; ses 26 petits-enfants, ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits-enfants; son beau-frère: Raymond Meunier, Coaticook; ses belles-sœurs: Jeannette Côté (feu René Côté), Coaticook; sœur Linette Côté, Montréal; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. La famille désire remercier le Dr Bertrand Frenette et le personnel du C.S.S.C. et du CLSC de Coaticook pour les bons soins prodigués à M. Olivier.



BEAUDRY
Gérard

À Sherbrooke, le 15 janvier 2002, est décédé monsieur Gérard Beaudry, à l'âge de 82 ans, époux de Suzanne Morin, demeurant à Sherbrooke. Monsieur Beaudry repose à la:

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil, Sherbrooke
Tél.: 819-565-1155 - Téléc.: 819-820-8872
Courriel: stevel.ekas@videotron.ca
Heures de visite: VENDREDI, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h 15. Funérailles, le samedi 19 janvier 2002 à 10 h 30, en l'église St-Jean Baptiste. Inhumation au cimetière St-Michel. Outre son épouse, monsieur Gérard Beaudry laisse dans le deuil ses enfants: André Beaudry (Christiane Cloutier), Louise Beaudry (feu Pierre Lambert); ses petits-enfants: Stéphane, Jonathan, Sébastien, Mélanie, Isabelle (Stéphane Morris), Philippe; son arrière-petite-fille: Emmanuelle; ses frères et sœurs: Gilbert Beaudry (feu Dr Ephrem Jacques), Madeleine Beaudry (feu Murray Bradshaw), Isabelle Beaudry, Léon Beaudry (feu Dorothy Bernier), Marielle Beaudry (feu Jean-Louis Perras), Colette Belisle (feu Guy Beaudry); ses beaux-frères et belles-sœurs: sœur Simone Morin, Mgr Paul-Emile Morin, Marguerite Morin (Fernand Archambault); il laisse également dans le deuil ses neveux et nièces; ainsi que de nombreux autres parents et amis. En guise de sympathie, des dons à la SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER, 3330, rue King Ouest, bureau 130, Sherbrooke (Québec) J1L 1C9, seraient grandement appréciés.



CÔTÉ
Germaine
(Garant)

Au Foyer de Richmond, le 16 janvier 2002, est décédée madame Germaine Garant Côté, à l'âge de 85 ans, épouse de feu Joseph Côté, demeurant à St-Claude. Madame Côté repose à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
Maison A. Boisvert
64, 3e Avenue, Windsor (Québec)
Tél.: 819-845-3992 - Téléc.: 819-845-5287
Lionel Turgeon, directeur
Courriel: cfe@abacom.com
Heures de visite: VENDREDI, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 10 h jusqu'au départ du salon à 13 h. Funérailles, le samedi 19 janvier 2002 à 13 h 30, en l'église de St-Claude. Inhumation au cimetière du même endroit. Madame Germaine Garant Côté laisse dans le deuil ses enfants: Gilles, Lucie (Pierre Martel), Jacinthe (Jean-Luc Martel), Luc (Louise Côté), Michel. Elle était également la mère de feu François. Elle laisse ses petits-enfants: Marilyn, Cynthia, Caroline, Nathalie, Isabelle, Marie-Eve, Eric, Pier-Luc, Catherine et Guillaume; son arrière-petite-fille: Mélina; elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, cousins, cousines; ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille désire remercier le personnel du Foyer de Richmond, pour les bons soins prodigués à Mme Côté.



BRINDLE
Armand

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 17 janvier 2002, est décédé M. Armand Brindle, à l'âge de 81 ans, époux de feu Germaine Labelle, demeurant à Warwick. M. Brindle repose au:

Centre funéraire Grégoire & Desrochers
12, rue St-Joseph, Warwick (Québec)
Tél.: 819-358-2314
Heures de visite: DIMANCHE, de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, à compter de midi. Funérailles le lundi 21 janvier 2002, à 14 h, en l'église St-Médard de Warwick. Inhumation au cimetière de Warwick. M. Brindle laisse dans le deuil ses enfants: Paul (Huguette Desrochers), Asbestos; Carmen, Victoriaville; Marcel, Warwick; Réal (Jeannine Laramée), Manitoba; Lucie, Montréal; Michel, Warwick; Claude (Danielle Gobeil), St-Jean; 15 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants; ses belles-sœurs: Blanche Brindle et Laurette Brindle; ainsi que d'autres beaux-frères, belles-sœurs, parents et amis.



FORTIER
Paul

Au Pavillon Notre-Dame, le 14 janvier 2002, est décédé monsieur Paul Fortier, à l'âge de 80 ans et 3 mois, époux de Candide Fillion, demeurant à St-Evariste. La famille vous accueillera à la:

Résidence funéraire Jacques & frères
577, 13e Avenue, La Gaudeloupe
Tél.: 418-459-3534 - Téléc.: 418-459-6570
Courriel: jacquesetfreres@globetrotter.qc.ca
Heures de visite: VENDREDI, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h 35. Funérailles, le samedi 19 janvier 2002 à 11 h, en l'église St-Evariste. Inhumation au cimetière paroissial. Outre son épouse, monsieur Paul Fortier laisse dans le deuil ses enfants: Renaud (Paula Poulin), Suzanne (Yvon Bernier), Gérald (Louise Quirion), Christiane (Luc Lachance), Céline (Donald Marois); ses petits-enfants: Ghyslain et Marie-Claude Fortier, Nathalie et Sébastien Bernier, Marc-André et Patrick Fortier, Caroline Marois; ses frères et sœurs: Ludger (Gaby Larochelle), Québec; Wilfrid (Irène Couture), Rock Forest; il était également le frère de feu François (Louise Beaudry), Courcelle; il laisse ses beaux-frères et belles-sœurs: François (Roméo Drouin), St-Honoré; Léo (Murielle Leclerc), Ste-Julienne; Thérèse (Gilles Labonté), Montréal; Cécile (Maurice Bernier), Montréal; Jean-Guy (Micheline Gadbois), Montréal. Il était également le beau-frère de feu Jean-Philippe (Alice Duquette), St-Georges; feu François (Ghyslain Drouin), St-Hilaire; feu Carmelle (Henri Bilodeau), Montréal; feu Gilles (Denise Labonté), Montréal. Il laisse dans le deuil ses oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines; ainsi que de nombreux autres parents et amis. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER.



FONTAINE
Lucienne
(Boisvert)

À l'Institut universitaire de gériatrie, pavillon d'Youville, le 13 janvier 2002, est décédée madame Lucienne Boisvert Fontaine, à l'âge de 91 ans, épouse de feu Jean-Baptiste Fontaine, demeurant à Sherbrooke. Madame Boisvert repose à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
526, rue Prospect, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Monique Bibeau, directrice
Courriel: cfe@abacom.com
Heures de visite: VENDREDI, de 19 h à 21 h. Le samedi 19 janvier 2002, jour des funérailles, à compter de 8 h 30. Un hommage sera rendu au salon même vers 10 h 30. Inhumation au cimetière St-Michel. Madame Lucienne Boisvert Fontaine laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Louis (Anita), Lucie (Karl Francis Cordeau), Jean-Luc (Ghislaine Poulin), Jacinthe (Pierre Daigle). Elle était également la mère de feu François. Elle laisse ses petits-enfants: Jean-François, Martine, Jean-Pierre, Marie-Josée, Kim, Alain, Marc, Guy, Luc, Ghislain, Johanne, Isabelle; ses arrière-petits-enfants: Connor, Marc, Taylor, Marc-Antoine, Roxanne et Maxence; ses frères et sœurs: Noëlla (feu Ovide Martel), Thérèse (feu Alphonse Roy et feu Lorenzo Fortin), Gertrude (feu Roland Boisvert), Jeanne D'Arc (Maurice Plante), frère Lucien Boisvert. Elle était également la sœur de feu Luc (Simone Poirier), feu Gabriel (Alphéa Béliveau), feu Oscar (Magella Bolduc), feu Fernande (feu Gédéon Baillargeon), feu Julien (feu Anita Samson). Elle laisse ses beaux-frères et belles-sœurs: Anna Fontaine (feu Léopold Côté), Léonie Morin (feu Alfred Fontaine); ainsi que de nombreux autres parents et amis. En guise de sympathie, des dons à la FONDATION DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE GÉRIATRIE DE SHERBROOKE, PAVILLON D'YOUVILLE, 1036, rue Belvédère Sud, Sherbrooke (Québec) J1H 4C4, seraient grandement appréciés de la famille.



GAGNÉ
Irène
(Trépanier)

À Magog, le 17 janvier 2002, est décédée Mme Irène Trépanier, à l'âge de 88 ans, épouse de feu Paul Gagné, demeurant à Magog. Mme Gagné repose à la:

Résidence funéraire Ledoux Magog inc.
150, rue Sherbrooke, Magog (Québec)
Tél.: 819-843-4473 - Téléc.: 819-843-4563
Jacques Lecours, président
Courriel: ledoux@netrevolution.com
Heures de visite: DIMANCHE, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon, à 10 h 40. Funérailles le lundi 21 janvier 2002, à 11 h, en l'église Ste-Marguerite-Marie. Inhumation au cimetière St-Patrice. Mme Gagné laisse dans le deuil ses enfants: Bertrand (Ghislaine Desruisseaux), Claudette (Denis St-Pierre), Jacqueline (Yvon Raymond). Elle était aussi la mère de feu Jean-Guy (Lise) et de feu Jean-Claude (Alice). Elle laisse également ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants; ses sœurs: Cécile (feu Léo Godbout), Freda (feu Léopold Goulet) et Yvette (feu Gérard Gagné); sa belle-sœur: Simone (feu Roméo Carrière); ainsi que ses neveux, nièces, autres parents et amis.



BIRON
Thérèse

Au CHUS, hôpital Fleurimont, le 17 janvier 2002, est décédée mademoiselle Thérèse Biron, à l'âge de 84 ans, fille de feu Frédéric-Antoine Biron et de feu Alma Therrien, demeurant à North Hatley. La direction des funérailles a été confiée à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Martial Thérioux, président
Courriel: cfe@abacom.com
La famille sera présente à l'église, le jour des funérailles, à compter de 10 h, afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles, le mardi 22 janvier 2002 à 11 h, en l'église St-Elizabeth de North Hatley. Inhumation au cimetière de North Hatley, à une date ultérieure. Mademoiselle Thérèse Biron laisse dans le deuil ses sœurs: Fernande (William Nichols), Isabelle (feu George Streeter); ses frères: Marcel (Georgette Bélanger), Guy (Murielle David). Elle était également la sœur de feu Léon, feu Simone et feu Gertrude. Elle laisse ses neveux et nièces: Constance, Laurent, Jean-Jacques, Roger, Denise, Pierre, Robert, Richard B., Johanne, André et Hélène; ainsi que de nombreux petits-neveux et petites nièces et autres parents et amis. En guise de sympathie, des dons à la MAISON AUBE-LUMIÈRE, 220, rue Kennedy Nord, Sherbrooke (Québec) J1E 2E7, ainsi qu'à la FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC, 2630, rue King Ouest, bureau 150, Sherbrooke (Québec) J1J 2H1, seraient grandement appréciés de la famille.



BLOUIN
Thérèse

Au CHUS, Hôpital Fleurimont, le 14 janvier 2002, est décédée madame Thérèse Blouin, à l'âge de 76 ans, demeurant à Ascot Corner. Madame Blouin repose à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
Maison A. Bélisle
505, rue Short, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-564-6455 - Téléc.: 819-564-7346
Mario Lemaire, directeur
Courriel: cfe@abacom.com
Heures de visite: VENDREDI, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 11 h jusqu'au départ du salon à 13 h 30. Funérailles, le samedi 19 janvier 2002 à 14 h, en l'église St-Stanislas d'Ascot Corner. Inhumation au cimetière du même endroit. Madame Thérèse Blouin laisse dans le deuil ses enfants: Monique (Bertrand Fortin), Roger (Ginette Charland), Suzanne (Sylvain Lapointe); ses petits-enfants: Nancy (Ghislain Couture), Kevin, Jonathan. Elle était également la grand-mère de feu Maryse Fortin; ses arrière-petits-enfants: Gabriel et Vicki; ses sœurs: Marcelle (feu Jean Giguère, feu Léo Provencher), Irène (feu Hilaire Lemelin), Darcina (feu Ferdinand Bolduc, feu Roland Beauregard). Elle était également la sœur de feu Raymond Blouin (Laure Ange Poulin). Elle laisse le père de ses enfants: Zénon Paquette; ses neveux et nièces, cousins et cousines; ainsi que de nombreux autres parents et amis. En guise de sympathie, des dons à la FONDATION CANADIENNE RÈVES D'ENFANTS, 4200, boul. St-Laurent, bureau 908, Montréal (Québec) H2W 2R2 ou à la MAISON AUBE-LUMIÈRE, 220, rue Kennedy Nord, Sherbrooke (Québec) J1E 2E7, seraient grandement appréciés de la famille.



DESROSIERS
Delina
(Maurice)

À l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, pavillon d'Youville, le vendredi 18 janvier 2002, est décédée Mme Delina Maurice, à l'âge de 94 ans, épouse de feu Patrick Desrosiers, demeurant à Sherbrooke. Mme Desrosiers repose à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
526, rue Prospect, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Martial Thérioux, président.
Courriel: cfe@abacom.com
Heures de visite: DIMANCHE, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon, à 10 h 15. Funérailles le lundi 21 janvier 2002, à 11 h, en l'église Ste-Bibiane, de Richmond. Inhumation au cimetière du même endroit. Mme Desrosiers laisse dans le deuil ses enfants: Roger (Denise Lebeau), Jean-Guy (Jocelyne Côté), Ken (Lisette Harvey), Françoise (feu Jean-Guy Bergeron); ses frères et sœurs: Germaine, Médora, Julienne, Imelda et Gérard Maurice; ses beaux-frères et belles-sœurs: Réjeanne Bisson (feu Gérard Desrosiers), François Morache (feu Suzanne Desrosiers); de nombreux petits-enfants ainsi que ses oncles, tantes, cousins, cousines, neveux, nièces et de nombreux autres parents et amis. La famille tient à remercier tout le personnel de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, pavillon d'Youville, pour tous les excellents soins prodigués à Mme Desrosiers.



THIVIERGE
Paul-Émile

À son domicile, le jeudi 17 janvier 2002, est décédé M. Paul-Émile Thivierge, à l'âge de 76 ans, fils de feu Albert Thivierge et de feu Alice Sigouin, demeurant à Sherbrooke. La direction des funérailles et la crémation ont été confiées à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
1011, rue Galt Ouest, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Martial Thérioux, président.
Courriel: cfe@abacom.com
Visites le MARDI 22 janvier 2002, de 9 h à 11 h, suivies d'une liturgie de la Parole, à 11 h, au salon funéraire. Les cendres seront ensuite déposées au cimetière St-Michel. M. Thivierge laisse dans le deuil son frère Claude (Jovette Bigonnesse) ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.



DOYON
François

À l'Institut universitaire de gériatrie, pavillon d'Youville, le 12 janvier 2002, est décédé monsieur François Doyon, à l'âge de 39 ans, fils de Marcel Doyon et de Anita Isabelle. La direction des funérailles a été confiée à la:

Résidence Funéraire
Vallières & Rodrigue
553, rue Dufferin, Stanstead (Québec)
Tél.: 819-876-2751 - Téléc.: 819-876-2828
La famille sera présente à l'église, le jour des funérailles, à compter de 13 h, afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles, le samedi 19 janvier 2002 à 14 h, en l'église Sacré-Coeur de Stanstead. Inhumation au cimetière Mont Ste-Marie de Stanstead. Outre ses parents, monsieur François Doyon laisse dans le deuil son frère: Sylvain (Pierre Lebrun); sa sœur: Colette (Tony Doucet); ses 2 nièces: Julie et Isabel; ses oncles et tantes; ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille tient à remercier l'équipe de l'Institut universitaire de gériatrie, pavillon d'Youville, pour les bons soins prodigués à François.

Éphémérides

(PC) - Éphémérides du samedi 19 janvier 2002.

2001 — En Belgique, un amendement à la loi autorise la possession de petites quantités de cannabis.

1997 — A Tirana, des milliers de victimes d'une combine d'épargne pyramidale réclament un remboursement. — A Alger, l'explosion d'une automobile fait 42 morts.

1996 — Près d'Istanbul, des terroristes tchétchènes libèrent plus de 200 otages, retenus depuis quatre jours sur le traversier Avrasya.

1995 — Le drapeau russe est hissé sur l'édifice présidentiel de Grozny, abandonné par les Tchétchènes.

1989 — Pour 248 millions \$, Canadien International rachète le transporteur en faillite Wardair, le troisième au pays.

1988 — L'éditeur anglais Robert Maxwell se joint à Quebecor pour lancer le Montreal Daily News, qui fermera l'année suivante.

1983 — Le criminel nazi Klaus Barbie est arrêté en Bolivie; il sera jugé et emprisonné en France.

1979 — L'ayatollah Khomeini annonce son départ de la France, où il vit en exil, pour rentrer en Iran.

1975 — Radio-Québec assure elle-même sa première diffusion à la télévision. — Une attaque visant un avion israélien fait 20 blessés, à l'aéroport parisien d'Orly.

1966 — Indira Gandhi devient la première femme à occuper le poste de premier ministre de l'Inde.

1962 — Ottawa annonce que la loi de l'immigration ne sera plus discriminatoire selon la race ou la nationalité, ce qui touchait jusque-là les candidats d'Asie, d'Afrique et du Moyen-Orient.

1955 — Dwight Eisenhower donne la première conférence de presse d'un président américain, à être filmée pour la télévision.

1945 — Les Russes chassent les Allemands de Cracovie, en Pologne.

1942 — Le cargo canadien Lady Hawkins est torpillé dans l'Atlantique et 250 marins périssent.

1938 — L'aviation franquiste bombarde Barcelone et Valence, faisant quelque 700 morts.

1918 — Les bolcheviques dissolvent l'Assemblée constituante russe de Petrograd.

1840 — Le navigateur américain Charles Wilkes et son équipe débarquent en Antarctique.

Ils sont nés un 19 janvier:
James Watt, pionnier écossais de la machine à vapeur (1736-1819)

Le philosophe français Auguste Comte (1798-1857)

L'écrivain américain Edgar Allan Poe (1809-49)

Le peintre Paul Cézanne, à Aix-en-Provence (1839-1906)

La chanteuse Janis Joplin, à Beaumont, Texas (1943-70)

Il nous ont quittés un 19 janvier:

1998: Carl Perkins, auteur de «Blue Suede Shoes» (1932)

1991: l'indépendantiste québécois Marcel Chaput (1919)

Citation du jour: «L'activité est indispensable au bonheur; il faut que l'homme agisse, fasse quelque chose si cela lui est possible ou apprenne au moins quelque chose.» (Arthur Schopenhauer, Aphorismes sur la sagesse dans la vie)

Québec versera 875 M \$ de plus aux Cris

Presse Canadienne
MONTREAL

Le gouvernement québécois va verser environ 875 millions \$ supplémentaires aux Cris de la Baie James en échange de leur accord pour la réalisation du projet hydroélectrique Eastmain-Rupert, a appris hier Radio-Canada.

Les Cris ont conclu cette nouvelle entente de principe fin décembre avec le gouvernement. Ils avaient refusé une offre similaire faite par le vice-président d'Hydro-Québec, Thierry Vandale, en juin dernier.

La somme comprend des contrats et emplois liés à la construction du complexe, la formation à l'emploi et des compensations diverses. Ces 875 millions \$ s'ajoutent aux 3,5 milliards \$ de l'entente signée le 23 octobre dernier entre Québec et les Cris de la Baie James, qui prévoit que le gouvernement versera annuellement aux autochtones 70 millions \$ pendant 50 ans.

Cette première entente, baptisée «Paix des braves» par le Grand chef des Cris Ted Moses, doit être ratifiée par les neuf communautés des Cris du nord d'ici le 30 janvier. Les deux ententes devraient être signées entre le gouvernement, les Cris et Hydro-Québec le 7 février prochain.

L'accord de la Paix des braves prévoit que le gouvernement versera 3,5 milliards \$ en échange de l'abandon par les Cris d'une poursuite de 8 milliards \$.

Ces ententes s'inscrivent dans le prolongement de la Convention de la Baie James signée en 1975.

Se prendre
en main

est le travail
de toute
une vie.

1 877 369-7845

(514) 369-7845

www.osteoporose.qc.ca

OSTÉOPOROSE
QUÉBEC

Beaucoup de valeur.
Et encore plus, avec le financement à 0%.



Saturn SL 2002

14 995\$ PDSF
0% financement à l'achat
jusqu'à 36 mois

176\$/mois/bail de 48 mois
2,9% taux de location
1700\$ comptant

Comprend :

- Deux sacs gonflables à l'avant
- Banquette arrière à dossiers rabattables 60/40
- Radio AM/FM stéréo



**Saturn familiale
LW200 2002**

26 130\$ PDSF
0% financement à l'achat
jusqu'à 36 mois

276\$/mois/bail de 48 mois
1,9% taux de location
3450\$ comptant

Comprend :

- Transmission manuelle 5 vitesses
- Climatisation
- Freinage antiblocage (ABS) avec traction asservie
- Rideaux gonflables de pavillon
- Lèves-glaces électriques
- Verrouillage électrique des portes avec télédéverrouillage
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts



**Saturn intermédiaire L100
2002**

Groupe valeur sûre

24 730\$ PDSF
0% financement à l'achat
jusqu'à 36 mois

263\$/mois/bail de 48 mois
1,9% taux de location
3200\$ comptant

Comprend :

- Transmission automatique avec surmultiplication
- Climatisation
- Freinage antiblocage (ABS) avec traction asservie
- Rideaux gonflables de pavillon
- Lèves-glaces électriques
- Verrouillage électrique des portes avec télédéverrouillage
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts



Chaque Saturn 2002 comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur groupe propulseur. Nos prix et mensualités comprennent les frais de transport, la préparation à la route et taxe d'accise lorsque cela s'applique.

Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1888 4SATURN. L'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du bail, un comptant initial (ou échange équivalent), un dépôt de garantie remboursable et un premier versement mensuel vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Sujet à l'approbation de crédit. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque,
Drummondville
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
(450) 378-1404



Gratos

à l'achat



❄️ 0 % financement à l'achat*

❄️ 0 \$ comptant

❄️ 0 \$ mensualité pendant 90 jours**



Tracker 2002

TrailBlazer 2002

Venture 2002

Cavalier 2002

Malibu 2002

Alero 2002



Sunfire 2002

Grand Am 2002

Century 2002

Montana 2002

Envoy 2002

Rendezvous 2002



Les concessionnaires GM du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit.
 Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant à l'achat seulement sur la plupart des véhicules neufs 2002 en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. *Taux de financement de 0 % à l'achat disponible jusqu'à 36 mois. **Conditions applicables à l'achat seulement sur la plupart des modèles neufs 2002 en stock à l'exception des modèles Cadillac, Corvette, pick-up et châssis-cabine, Express, Savana, Tahoe, Yukon, Yukon Denali, Yukon XL, Yukon XL Denali, Suburban, Avalanche et les camions poids moyen de séries C, T et W. Premier paiement reporté de 90 jours. GM paie les intérêts pendant 90 jours. Taux de financement de 0,9 % à l'achat disponible jusqu'à 48 mois. 'Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. '®Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour obtenir plus de détails, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.

